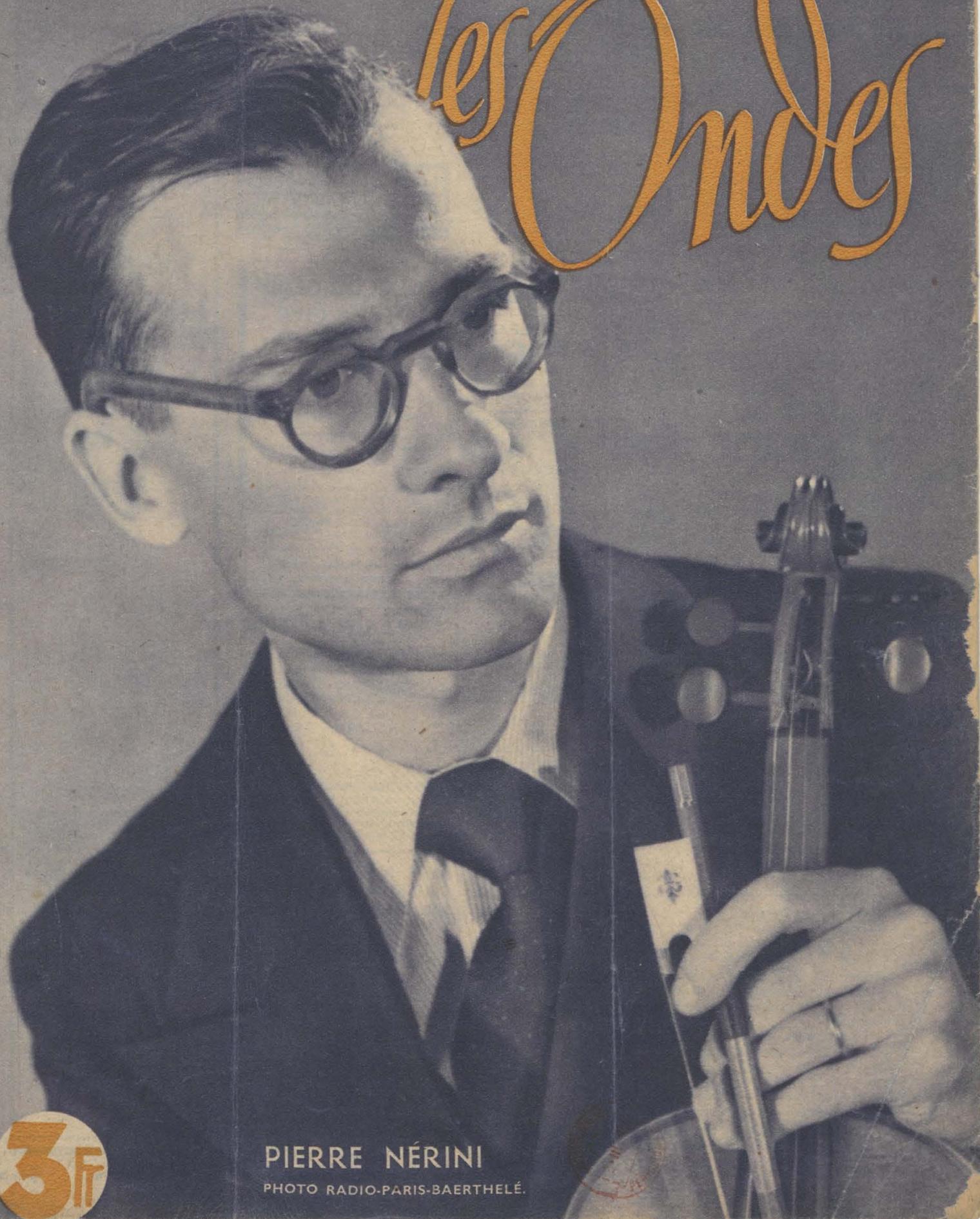


N° 126 - DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes



3fr

PIERRE NÉRINI

PHOTO RADIO-PARIS-BAERTHELÉ.

## ETUDES CHEZ SOI

Les cours par correspondance de l'Ecole Universelle permettent de faire chez soi, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.

Br. 43800 : Classes et exam. prim.  
Br. 43805 : Classes second., bacc.  
Br. 43811 : Lic. (Droit, Sc., Lett.).  
Br. 43815 : Grand. Ecol. spéciales.  
Br. 43821 : Carrières administrat.  
Br. 43826 : Industr. et Trav. pub.  
Br. 43831 : Carrières de l'agricult.  
Br. 43835 : Carrières du commerce.  
Br. 43840 : Orth., réduct., calcul.  
Br. 43845 : Langues étrangères.  
Br. 43850 : Air, Marine.  
Br. 43856 : Arts du dessin, profes.  
Br. 43862 : Musiq. théor. et instr.  
Br. 43866 : Couture, coupe, mode.  
Br. 43870 : Secrétariats.

### ÉCOLE UNIVERSELLE

59, bd Exelmans, PARIS (16<sup>e</sup>).  
11-12, pl. Jules-Ferry, LYON (Rh.)

### POUR VIVRE VIEUX ET RESTER JEUNE

suivre deux ou trois fois par an LA CURE D'IODE NAISSANT

## VIVIODE

C'EST UN REMÈDE EFFICACE CONTRE L'ARTÉRIO-SCLÉROSE ET LE VIEILLEMENT PRÉMATURÉ

Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL, à Rochecorbon (I.-et-L.) - Visa n° 1082 P. 253.

## GYRALDOSE

soins intimes

Établ<sup>ts</sup> CHATELAIN, 187, Bd de la Mission-Marchand, COGNAC (Seine)  
Visa 144 P.1074

## VOTRE ESTOMAC N'EN PEUT PLUS

Ne le poussez pas à bout, mais considérez vos douleurs actuelles: brûlures, tiraillements, crampes, renvois acides et aussi vos migraines pendant la digestion, comme autant d'avertissements naturels provenant d'un excès d'acidité. Et rééquilibrez vite vos fonctions digestives en prenant dès le premier symptôme et après chaque repas une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée dans un peu d'eau. Vous vous sentirez très vite soulagé. Frs. 14.60 ou Frs. 21.70. Toutes pharmacies. Lab. Leprestre, 12, rue de Strasbourg, Paris. Visa N° 1463 P. 5243

### MAGNÉSIE BISMURÉE

### FINIES les DOULEURS

avec **FINIDOL**

l'antirhumatismal moderne

Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL à ROCHECORBON, (I.-et-L.) Visa 1082 P. 793

### L'ÉLECTRICITÉ s'apprend aussi...



par CORRESPONDANCE

### ÉCOLE CENTRALE DE T.S.F.

12 rue de la Lune - Paris  
Z.L. 8 Rue Porte de France VICHY



## LE NOUVEAU-NÉ

22, R. d. Pyramides (Métro : Pyramides)  
OPÉra : 57-91 et 57-92  
BERCEAUX-VOITURES  
LAYETTES - HYGIÈNE  
LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT  
POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS.

## DIGEREZ BIEN EUPEPTASES DUPEYROUX

Lab. D<sup>r</sup> Dupeyroux, 5, rue D<sup>r</sup> Lancereux, Paris  
Visa n° 134 P. 4502

## ÉCOLE DU GÉNIE CIVIL



152, av. de Wagram  
PARIS (17<sup>e</sup>)

3, rue du Lycée  
NICE (Alp. Mar.)

### ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE

Cours techniques :

Mécanique, Constructions aéronautiques, Dessin, Électricité, Chimie, Commerce

Préparation à l'examen d'entrée aux ÉCOLES NATIONALES DE LA MARINE MARCHANDE et à l'ÉCOLE PRIVÉE D'ENSEIGNEMENT MARITIME

152, avenue de Wagram, Paris

Cours de Mathématiques à tous les degrés

## AYEZ UN MÉTIER EN MAINS :

COMPTABILITÉ, STÉNO-DACTYLO, CORRESPONDANCE, SECRÉTARIATS, LANGUES, ETC. PIGIER

vous garantit une

PRÉPARATION SÉRIEUSE et RAPIDE

53, r. de Rivoli - 5, r. St-Denis (Châtelet)  
19, Bd Poissonnière - 23, r. de Turenne et par correspondance, 53, r. de Rivoli, PARIS

92 années de succès

### DIRECTION ADMINISTRATION

55, Avenue des Champs-Élysées  
Téléphone : BAL. 26-70

### RÉDACTION

114, Avenue des Champs-Élysées  
Téléphone : ÉLY. 52-98

### PUBLICITÉ : S. N. P.

11, Boulev. des Italiens, PARIS  
Tél. : RIC. 67-90

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

## 4 VEDETTE 4 SUCCÈS



### Quand vient le soir...



Éditions PARIS-MONDE



### J'ai tout gardé POUR TOI



## ÉDITIONS MUSICALES PARIS-MONDE

28, Bd Poissonnière - PARIS-9<sup>e</sup>  
Tél. : PRO. 00-94

## S. N. C. F.

### ENLÈVEMENT A DOMICILE DANS PARIS

### DES COLIS A TRANSPORTER PAR VOIE FERRÉE

Les demandes d'enlèvement doivent être faites exclusivement :

— Si vous disposez du téléphone :

Au bureau central téléphonique LAB. 92-00 qui vous donnera, le cas échéant, tous renseignements utiles.

— Dans les autres cas :

Verbalement ou par lettre, aux services de la S. N. C. F.

(enlèvements à domicile), 27, rue de l'Echiquier, Paris (10<sup>e</sup>).

Pour les envois à destination du département de la Seine, l'enlèvement à domicile est limité aux envois d'un poids supérieur à 100 kilos.

Les expéditions d'un poids inférieur peuvent être remises au Service des Colis de Ville (S. C. V.). S'adresser aux différents bureaux S. C. V. à Paris ou téléphoner à GUT. 15-63.

### A NOS LECTEURS

## AVIS TRÈS IMPORTANT

Désormais, nous ne pourrons plus prendre de nouveaux abonnés qu'au fur et à mesure de disponibilités résultant de la suppression des abonnements périmés ou non renouvelés.

Les personnes désireuses de souscrire un abonnement ne devront pas nous faire parvenir le montant de celui-ci, mais nous aviser simplement par lettre de leur désir; un numéro d'ordre leur sera attribué et leur abonnement entrera en vigueur dès que possible.

Cette mesure ne concerne pas nos anciens abonnés qui peuvent renouveler leur abonnement sans formalité particulière.



# Les Ondes

LE THÉÂTRE AVEUGLE

BICHON

Vaudeville en trois actes de  
JEAN DE LETRAZ

## Promenades musicales

### Le veuvage de Cosima Wagner

**L**A semaine dernière, vous avez lu quel magnifique portrait de Clara Schumann trace Rudolf Baumgardt dans son grand livre *Les Colonnes du Temple*.

Voici, toujours d'après le même ouvrage, une esquisse de ce que fut l'existence de Cosima, l'épouse et l'inspiratrice de Richard Wagner.

On connaît bien les épisodes de cette fille de Liszt, son mariage avec Hans de Bulow, son amour d'abord filial, religieux, puis passionnel pour Wagner... la séparation d'avec Bulow, les luttes, les défaites, les triomphes avec l'auteur de *Parsifal*.

Mais on connaît moins les longues années de son veuvage. Elle a vécu jusqu'ici pour Wagner. Maintenant elle vivra pour l'œuvre de Wagner.

Cette femme, d'une énergie surhumaine, tient tête à une meute d'ennemis, de parasites, d'intrigants. Elle met de l'ordre dans les manuscrits de son mari ; elle en met plus encore dans le théâtre de Bayreuth. Elle organise des représentations splendides. Louis II meurt. On demande des comptes à l'héritière de Wagner. Elle tient tête à une meute déchainée. Par elle, Bayreuth devient « un royaume qui n'est pas de ce monde, un lieu de pèlerinage ».

De Wagner elle a eu un fils, Siegfried. Cosima le formera pour en faire le chef d'orchestre des festivals ; elle se montre impitoyable, d'une sévérité sans pareille. Il faut que Siegfried soit digne de son père.

L'âge n'arrête guère l'activité spirituelle de Cosima. Elle dépasse quatre-vingt-dix ans, et n'abandonne pas la grande mission dont elle s'est chargée. On croit qu'elle va mourir... Elle se ressaisit... La guerre, la révolution semblent ébranler Bayreuth. Cosima est toujours là, qui veille, qui court au danger, qui garde sa foi en l'avenir et en l'œuvre du musicien de génie.

Elle meurt le 1<sup>er</sup> avril 1930 dans ce domaine enchanté de Wahnfried, après une existence presque centenaire, pendant laquelle, durant soixante-quinze ans, elle a servi, sans défaillance, le même idéal.

Pierre Mariel.

## EN 3 MOTS

**D**ANS un hebdomadaire parisien, j'ai eu l'occasion, dernièrement, de publier un article sur la radio. Ce confrère, très gentiment, m'avait demandé quelques notes sur les émissions de variétés et cette demande m'a permis de mentionner mon point de vue en ce qui concerne ce genre d'émission.

La publication de cet article m'a valu de nombreuses lettres et quelques-unes me reprochent d'avoir dit que l'auditeur n'était pas toujours très attentif... Je m'excuse mais c'est pourtant là mon opinion. Et je m'explique par une simple comparaison entre le spectateur-cinéma et l'auditeur-radio :

*Il est cent fois plus malaisé de conserver attentif un auditeur à l'écoute qu'un spectateur dans une salle de cinéma. Le spectateur, lui, a payé pour s'asseoir dans un fauteuil, il est venu volontairement au cinéma pour voir du cinéma. L'auditeur, au contraire qui est chez lui durant ses loisirs, et qui a toujours « autre chose » à faire, écoute la radio distraitement ; la radio, trop souvent, n'est qu'une habitude, qu'un élément de l'ambiance familiale !... Monsieur fait ses comptes, lit son journal ou joue avec son fils... Madame coud, surveille ses casseroles ou lave quelques pièces de lingerie... On babarde, on se conte les derniers potins du bureau ou de la crèmerie, et la radio marche toujours !... Quelle puissance il faut alors à une émission pour imposer, dans ces conditions, le silence indispensable à sa réception correcte !...*

Je crois que ce sont là des idées logiques. L'auditeur doit savoir quel énorme travail demande une émission, même une simple émission de variétés d'une demi-heure surtout que les auteurs radiophoniques n'ont pas de lien avec leurs auditeurs. L'auditeur est à la fois très proche et très éloigné. La scène permet à l'acteur et à l'auteur de juger de l'effet d'un mot, d'une phrase... À la radio, rien de cela : nous ignorons vos réactions, car rates sont ceux d'entre vous qui nous écrivent pour donner une critique poussée d'une émission...

Et c'est là dans ce manque de contact avec l'auditeur, que réside peut-être l'une des plus grandes difficultés du métier d'homme de radio.

Roland Tessier



C'EST un bien joyeux vaudeville qu'on pourra entendre dimanche 26 septembre, à 20 h. 20, à Radio - Paris, *Bichon*, trois actes de Jean de Letraz.

Cette pièce, fut créée le 3 mai 1935, au théâtre de la Michodière, et elle eut pour principaux interprètes : Victor Boucher dans le rôle d'Augustin, tandis que Marguerite Deval était Tante Pauline. Cette association aurait suffi à faire la réussite de la pièce, même si elle n'avait pas, tout au long des trois actes, provoqué le rire des spectateurs. Elle fut un succès, car Jean de Letraz avait réellement produit un vaudeville comique au possible. Il avait cherché à amuser son public et avait réussi, non pas en employant de vieux trucs, en créant des situations grotesques, en présentant des femmes en chemise et des hommes en caleçon, mais en faisant se dérouler l'action autour d'une intrigue très invraisemblable, avec des personnages doués des sentiments les plus honnêtes.

Rien de choquant ne peut être relevé dans l'histoire de ces deux amoureux qui, pour contraindre le père de la jeune fille à un mariage qu'il repousse, inventent une faute, la naissance d'un enfant, sur lequel se portera tout l'intérêt de la famille, qui est éminemment bourgeoise et conçoit pour ce pauvre petit mal venu, un amour qui, plus tard, amènera le pardon d'une faute qui n'a pas été commise.

Victor Boucher avait remarquablement campé la silhouette d'employé timide, respectueux et cependant athlétique. Le rôle est d'ailleurs en or, les effets déchainent irrésistiblement le rire, et le personnage de Tante Pauline est, lui aussi, dans la tradition la plus pure du vaudeville. C'est cette bonne tante qui sauvera la mise aux amoureux, qui matera un beau-père profiteur et autoritaire et qui rendra à Augustin, non seulement la confiance en lui-même, mais la situation brillante à laquelle ses qualités lui donnaient droit.

Quant à Bichon, personnage muet, il sera le pivot de toute la pièce, car il existe et s'il est un enfant de l'amour, ses parents sont tout autres que ceux que l'on croyait.

C'est Armontel qui jouera le rôle d'Augustin, tandis que Jeanne Veniat sera Tante Pauline. Marcel Vallée interprétera le rôle de Fontange qu'il a créé tandis que Renée Lomes sera Christine, une jeune fille qui sait ce qu'elle veut.

C'est Philippe Richard qui assurera la mise en ondes.

Jacques Miral.

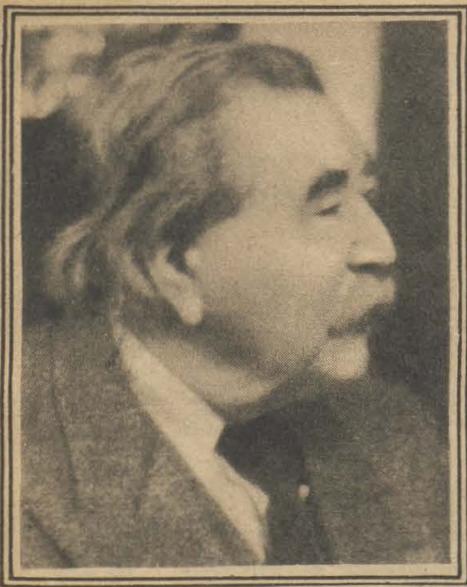


Photo personnelle

# Dieu et la Mode

par Jean AJALBERT

de l'Académie Goncourt



On ne parlait plus des chapeaux, dressés en gratteciel ou aplatis en gallette. La Mode nous a ramenés aux rase-mottes (plus que la nécessité), aux galoches qui Leur font les pieds bots plutôt que beaux. Mais l'on s'accoutumait au

bruit de ces engins de bois grâce à la grâce avec quoi Elles en supportaient le poids. Il fallait trouver autre chose. Nous ne sommes plus à leurs pieds, nous voici à leurs genoux. Sans bas, nous savions la vérité de leur épiderme jambier, grenu, lisse, velu, pâle, sombre, la vérité par en bas, impossible à démêler par en haut, avec les tignasses teintées, les joues plâtrées, les yeux truqués. Il fallait régler ce scandale. Un coup de badigeon, des chevilles aux cuisses, et, derrière ce recrépissage ocre, puce ou feuille morte s'estompent les réseaux des varices, les lézards des téguments. Hélas ! même Celles qui n'ont rien à redouter du regard le plus perspicace dérobent la perfection du tissu charnel pour ce peinturage égalitaire, qui supprime les différences du coton, de la laine ou de la soie. Car il faut le dire, la Mode, dans ses caprices (toujours étayée de préoccupations esthétiques et du souci supérieur de plaire à l'homme) est régie plus souvent que ne croient des observateurs superficiels par de hautes raisons morales et sociales. Peut-on penser que c'est de gaieté de cœur qu'Elles s'exilent de leur foyer domestique pour vivre cette vie d'esclaves, du salon de coiffure à la clinique du chirurgien de beauté. Écoutons Montaigne, qui n'est pas tendre pour la femme, lui rendre cette justice du mépris de la douleur pour peu qu'il y ait « d'adgenement d'espérer à leur beauté. Qui n'a ouï parler à Paris de celle qui se fait écorcher pour en acquérir seulement le teint plus frais d'une nouvelle peau ? Il y en a qui se sont fait arracher les dents vives et saines pour les ranger en meilleur ordre. J'en ai vu engloutir du sable, de la cendre, pour acquérir les pâles couleurs. Pour faire un corps bien espagnolé, quelle géhenne ne souffrent-elles pas, quindées et cenglées, jusqu'à la chair vive, quelquefois à en mourir ».

Comment l'égoïsme masculin ne méconnaîtrait-il pas tant d'abnégation féminine, qui va jusqu'à la torture, quand Dieu lui-même s'y est trompé ? (Que de conflits avec l'Église où la fille d'Eve a toujours triomphé ! On a voulu lui interdire l'accès du Saint-Lieu, en cheveux, les épaules découvertes ? Elle y rentre maintenant à peu près en short.)

Revenons à Dieu, et à leurs seins ! C'est au XII<sup>e</sup> siècle que notre troubadour auvergnat, Pierre de Vic, prit la défense des dames contre Dieu même qui voulait leur interdire l'usage du fard.

Les « Saintes Images » réclamaient contre les Dames qui, en se fardant, font renchérir les couleurs.

Et Dieu de répondre au moine de Montaudon :

*Moine, vous excuserez une grande faute et imposture.*

*A savoir que ma créature,*

*Se pare sans ma volonté.*

*Donc, elles seraient choses égales.*

*A moi, celles*

*Que je fais vieillir tous les jours,*

*Si à force de se peindre et de se fourbir,*

*Elles pouvaient redevenir plus jeunes.*

*Le moine ne se laisse pas abattre et riposte :*

*Seigneur, vous parlez trop fièrement parce que vous vous sentez au faite de la grandeur.*

*Malgré cela, l'usage du fard ne cessera pas sans une convention : c'est que vous fassiez durer leur beauté Aux dames jusqu'à la mort,*

*Ou que vous fassiez périr le fard,*

*Qu'en n'en puisse plus trouver au monde !*

Je ne peux pas suivre le débat plus avant ! Dieu et le moine rentrant dans des considérations intimes telles que le traducteur du vieux texte ne nous les livre qu'en latin. Ce que j'en ai compris, c'est que le fard, à l'époque, ne s'arrêtait pas à la taille ou au genou.

Alors le Tout-Puissant de menacer :

*Je leur ferai venir une maladie telle,*

*Qu'elles ne feront rien d'autre... (nisi mingere).*

Où Dieu a échoué, rien à faire ! Le fard et le tatouage sont d'éternité. Aucune loi somptuaire n'a jamais prévalu. Tous les fléaux des guerres, tous les ravages des épidémies peuvent se conjuguer, tous les Empires crouler, la Mode reste la Souveraine immarcescible. Elle n'est jamais détrônée que par elle-même ; de la feuille de vigne du Paradis terrestre à la soie et au velours des robes à traîne, ç'a été la course au luxe : « Dans un pays où tout le monde allait pieds nus, le premier qui se fit faire une paire de souliers avait-il du luxe ? », se demande Voltaire qui ajoute : « On a écrit vingt volumes sur le luxe et ces livres ne l'ont ni augmenté, ni diminué. »

Sans doute les femmes auraient renoncé aux bas, pour la mode, volontairement — mais par force, par manque de textile, non et non. J'imagine qu'elles n'éprouvent pas un délice extrême à se livrer à cet encaustiquage laborieux. Je parle de celles qui n'ont pas un peintre ou un frotteur attaché à leur personne.

L'innovation est sortie des instituts de beauté, des belles dames qui en espéraient le monopole. Du jour au lendemain, elle s'est popularisée, ô démocratie ! Cela n'a pas fait une belle jambe à celles qui les avaient torses ou cagneuses. Mais cela ne compte pas. L'essentiel est d'être à la mode. Et, victoire : si, par en haut, l'on pouvait, par le chapeau de la bonne faiseuse, se distinguer du bibi faubourien, par l'enduit uniforme, c'est l'égalité du ravalement jambé — hélas ! l'égalité par en bas, par le bas, factice comme tous les étalages d'aujourd'hui...

Jean Ajalbert

# Seul Avec Vous!

Conte inédit  
d'André KARQUEL

MADemoiselle BRÉVILLE, voulez-vous me donner l'article de Grandjean que nous n'avons pas pu insérer le mois dernier ?

— Oui, monsieur. Mauret-Villiers suivit du regard la sortie de sa secrétaire. Il était dans ses jours moroses et la solitude lui pesait. Il s'avouait que le célibat laisse un grand vide dans la vie d'un homme que les aventures amoureuses ne pouvaient combler. Depuis quelques mois, il s'ennuyait, il travaillait sans ardeur, sans foi. Sa méditation fut troublée par l'entrée de Mlle Bréville qui lui apportait l'article demandé.

— Que faites-vous ce soir, mademoiselle Bréville ? dit-il. Acceptez-vous de dîner avec moi ?

La jeune fille, interdite, resta un moment sans répondre. Mauret-Villiers, craignant qu'elle ne se méprit sur sa demande, ajouta :

— En camarades, nous sommes déjà de vieux amis... mais, sans doute, n'êtes-vous pas libre... quelqu'un, peut-être, a retenu votre soirée ?

Il attendit sa réponse avec une angoisse qui le surprit.

— Non, fit-elle, personne ne m'attend. Je suis libre.

— Nous irons au théâtre, voulez-vous ? Je ne veux pas être seul.

— Vous avez des amis ?

— Ils m'ennuyaient, ils parlaient constamment de politique. Acceptez, je vous en prie, vous me ferez plaisir.

— Je ne suis pas habillée.

— On ne s'habille plus aujourd'hui. Ne soyez pas gênée pour me répondre franchement. Ce n'est pas le patron qui vous invite, mais un ami qui vous estime... et vous respecte.

— Je suis très touchée, monsieur...

— Vous craignez, peut-être, que, nous voyant ensemble, on bavarde...

Elle fit non d'un mouvement de tête gracieux. Il lui prit la main :

— Alors, c'est oui. Allez vite mettre votre chapeau.

Une voiture les emporta vers les Champs-Élysées. Ils restaient silencieux. L'atmosphère du bureau les enveloppait encore et leur imposait une contrainte. Ce n'est qu'au milieu du repas qu'ils trouvèrent l'aisance de leurs pensées. Mauret-Villiers peu à peu se livrait ; Mlle Bréville aussi. Elle montrait un goût délicat en toutes choses, en art, en musique principalement. La musique l'exaltait ; c'est elle qui l'avait sauvée du désespoir à la mort de ses parents ruinés par le krach de novembre 19... Elle lui fit le récit de sa jeunesse riante et fortunée, de ses fiançailles avec un homme qui avait disparu à l'annonce de la ruine. En l'écoutant, il admirait son aisance et sa beauté.

— Neuf heures et demie, dit-il tout à coup, où irons-nous à cette heure ? Pas au théâtre, il est trop tard.

A vrai dire, ils ne tenaient pas à se distraire d'eux-mêmes, ils éprouvaient trop de joie à se découvrir mutuellement.

Mauret-Villiers ne savait comment lui faire une proposition qui le hantait :

— J'espère que nous sommes assez bons amis maintenant, dit-il enfin, pour que je puisse vous demander de venir chez moi. J'ai quelques toiles intéressantes et quelques éditions rares que je voudrais vous montrer.

Elle accepta gentiment sans qu'il eût besoin d'insister. Elle eut cependant une petite appréhension lorsqu'il s'effaça pour la faire entrer dans son studio. Il lui fit admirer des dessins d'Isabey, de Forain, de Poulbot, des peintures de Boilly, de Lhermitte, de Manet, de Picasso. Cependant qu'elle regardait, il était allé chercher une bouteille de champagne et des biscuits. Lorsqu'il revint, assise devant le piano, elle lisait une musique manuscrite ouverte sur le pupitre.

— Vous composez ? dit-elle.

— Oui, à mes heures perdues.

Elle se mit à jouer. Elle touchait en artiste avec un sentiment juste de l'expression. Un silence succéda aux dernières notes. Elle était émue et restait les yeux fixés sur le manuscrit.

— C'est beau, finit-elle par dire. Vous êtes un grand artiste. Pourquoi ne faites-vous pas éditer cela ?

— A quoi bon ? Et puis, c'est pour moi que j'ai écrit ce scherzo. Il n'y a qu'une langue pour exprimer l'inexprimable émotion qui vous étreint parfois : la musique.

Il ouvrit un meuble et jeta un paquet d'œuvres manuscrites sur le piano.

— Voici quelques pages qui conservent mes émois profonds et fugitifs.

Il lui confiait chaque fait de sa vie qui lui avait inspiré une œu-



## UNE NOUVELLE ÉMISSION SOCIALE DE RADIO-PARIS

# L'École Familiale

CHACQUE semaine apporte le deuil et la désolation dans quelque ville de notre territoire. Les agressions répétées de nos

« libérateurs » obligent à des mesures de sécurité envers les populations des grandes agglomérations. C'est ainsi qu'il est à prévoir, qu'en raison des circonstances, un grand nombre d'enfants ne rejoindront pas la capitale, ni les grandes villes de province, après les vacances. De ce fait, la plupart d'entre eux ne retourneront pas à l'école, les classes villageoises étant trop petites pour les accueillir tous.

Un certain nombre de ces enfants resteront en « colonies de vacances », avec des moniteurs qui ne sont point forcément des instituteurs ; d'autres, les plus nombreux, resteront isolés dans des familles où ils seront privés de toute instruction sérieuse durant de longs mois.

Pour les enfants de 10 à 14 ans, il y a là un problème assez angoissant à résoudre.

Nous avons pensé que la Radio avait, une fois de plus, un rôle social important à jouer en la circonstance. C'est le but que se propose l'École Familiale.

Qu'on nous entende bien... Nous n'avons pas l'intention de faire chaque jour la classe au micro et de diffuser un enseignement complet, remplaçant celui de l'école primaire ! Nous voulons seulement aider les enfants à travailler seuls et guider les parents et les moniteurs dans leur tâche d'éducateurs.

C'est pourquoi notre émission sera plus familiale que pédagogique. Ce qui n'exclut nullement le souci de la réaliser avec le concours d'instituteurs et de professeurs compétents.

Aussi bien, l'École Familiale ne sera-t-elle pas seulement une émission que l'on écouterait, mais une émission que l'on vivra. Nos jeunes auditeurs devront prendre des notes, résoudre des problèmes, composer des devoirs.

Les parents, les surveillants, les moniteurs devront veiller à cette « participation » effective des enfants à l'émission, et contrôler leur travail. C'est assez dire que nous avons absolument besoin de leurs conseils, de leurs critiques et de leurs suggestions.

Nous n'avons pas d'autre but, répétons-le, que d'éveiller la curiosité des enfants, de leur donner le goût de l'étude et de les inciter ainsi à travailler d'eux-mêmes. Nous révélerons également aux jeunes auditeurs des procédés, des « trucs » pour apprendre, qui leur rendront la tâche plus aisée.

Quelle sera la présentation de cette émission ? Nous en laissons la surprise à nos jeunes amis. Nous espérons que l'École Familiale ne sera pas ennuyeuse et que tous l'écouteront avec plaisir et avec profit. Toutes les matières importantes seront traitées : composition française, grammaire, orthographe, histoire, géographie, morale, arithmétique, système métrique, géométrie, physique, histoire naturelle.

Ajoutons que Les Ondes nous ont offert leur aide précieuse et que chaque semaine nos auditeurs trouveront ici les textes des dictées, les données et les solutions des problèmes, et, en général, tous les renseignements nécessaires à la bonne compréhension des leçons.

Rendez-vous donc, sur l'antenne de Radio-Paris, vendredi matin, 1<sup>er</sup> octobre, à 9 h. 15, pour la première émission de l'École Familiale.

Au travail et bon courage !



vrette. Jamais il ne s'était livré ainsi ; c'était plus fort que lui, il se découvrait intime, heureux qu'elle le connaît. Elle avait posé une mélodie sur le piano. Il l'empêcha de s'asseoir.

— Prenez une coupe de champagne avant de jouer.

— Je serai grise.

— Non, une coupe ne peut pas vous faire mal.

Ils burent silencieusement, puis elle se mit au piano et chanta. Elle avait une voix très pure, au timbre prenant et chaud. Bouleversé, il l'écoutait. Lorsqu'elle eut fini de chanter, elle vit son masque douloureux.

— Vous ai-je rappelé un chagrin ? dit-elle avec confusion.

— Oui, vous m'avez rappelé que je suis seul, tout seul... Ecoutez, voulez-vous être ma femme ?

— Votre femme !

Elle devint très pâle et n'osa plus parler.

— Eh bien ! qu'avez-vous ?

Il lui prit les mains, elles étaient glacées.

— Françoise — c'est Françoise que vous vous appelez ?

— Oui, murmura-t-elle.

— Françoise, vous voulez bien, n'est-ce pas ? (Avec inquiétude, il ajouta) : Vous... vous n'aimez personne ?

— Si.

— Vous aimez quelqu'un ?

— Oui... vous !

— Moi ! s'écria-t-il, c'est vrai, vous m'aimez ? Est-ce possible ?

— Oui, puisque depuis six mois, j'ai hérité de quoi vivre d'une tante, et j'ai continué à travailler pour rester auprès de vous.

— Et je ne m'en étais pas aperçu ! Quelle joie ! Je serai seul maintenant, mais avec vous.



# RADIO-PARIS

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 21 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 5 (1040 kcs)  
312 m. 8 (959 kcs). De 21 h. 15 à 0 h. 30 : 312 m. 8 (959 kcs).

## DIMANCHE 26 SEPT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Les orchestres que vous aimez.

La marche de Ménélimontant (*Borel-Clerc*), par Emile Prudhomme et son ens. - Sérénade de printemps (*Lacombe*), par Adalbert Lutter et son orch. - Kathinka-polka (*F. Muhr*), par Heinz Munsonius et ses solistes. - Rêve de violon (*L. Kletsch*), par Siegfried Ehrhardt. - Le p'tit jeune homme (*Ragnal-Arllys*), par Fred Adison et son orch. - Valse triste, extraite de « La chanson du souvenir » (*Vecey*), par Barnabas von Geey et son orch. - Musique, musique, musique (*P. Kreuder*), par Peter Kreuder et son orch. de danse. - Contra barrera, par l'orch. Ramon Mendizabal. - Amour et jazz (*G. Deloof-Fadel*), par Fud Candrix et son orch. - Un seul amour (*J. Sentis*), par Quintin Verdu et son orch. - L'incomprise (*G. Viseur*), par Gus Viseur et son orch. - Beau prince (*Syam-Perrier-Coste-Bourtagre*), par Raymond Legrand et son orch. - Jeune génération, par le Quintette du Hot Club de France. - Ecoutez ça (*arrgt A. Combelle*), par Alix Combelle et son orch. - Un certain quelque chose (*F. Grothe*), par Stan Brenders et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 « Ce disque est pour vous », présentation de Geneviève Maquet.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 « Ce disque est pour vous » (suite).

9 h. 45 La Rose des Vents.

10 h. Transmission de la messe dominicale.

11 h. Ouverture de « Préciosa » (*C.-M. von Weber*) par l'orch. de l'Opéra National de Berlin, dir. Hans Pfitzner.

11 h. 10 « C'était une fable », une réalisation de Roland Tessier, interprétée par Marie Laurence, Hélène Gaud, Hélène Dassonville, Colette Filacier, Pierre Bayle, Jacques-Simonot, Renaud Mary et Michel Delvet.

11 h. 30 « Les Maîtres de la Musique : Mozart », avec le Quatuor Gabriel Bouillon. Présentation d'Horace Novel. Quatuor en fa majeur (*Mozart*).

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Pierre Tellier avec Mona Lauréna et Joseph Peyron.

L'armurier, ouv., par l'orch. - L'irato : « Air de Scapin » (*Méhul*), par J. Peyron. - Le Tasse : « Air de Léonora » (*Méhul*), par Mona Lauréna. - Suite pastorale (*E. Chabrier*), par l'orch. - Fortunio : « J'ai jamais la vieille maison grise » (*Messenger*), par J. Peyron. - Nocturne (*Rabey*), par Mona Lauréna, M. Arrué, Edmond Dervaux et Lucien Jourdan. - Sur les bords de la Méditerranée : Un soir au bord de la mer, Plainte mauresque, Soir de fête (*E. Budés*), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Voulez-vous des chansons ? Les p'tits surnoms (*Bosmans-Dolys*), par Elyane Narcy. - Je t'aime (*Larue - Reinhardt - Grapelly*), par Jacques Chanet. - Vous m'avez embrassée (*de Cock-Dolys*), par Elyane Narcy. - Devant la mer (*C. Trenet*), par Jacques Chanet. - Bonne nuit mon amour, mon amant (*Coquatrix-Arllys-Poterat*), par Christiane Lorraine. - Marouka (*Carlont-Plante*), par Roland Gerbeau. - Tu es partout (*M. Monnot*), par Damia. - La valse que nous dansons (*J. Fuller*), par André Claveau. - La contrebasse (Le roi des soli) (*Lleas-Lopez*), par Marie Bizet. - Ça c'est passé un dimanche (*Boyer-van Parys*), par Maurice Cheva-

lier. - Un coin tout bleu (*M. Monnot*), par Damia. - Un bruit de sabots (*Scotto-Rodor-Gitral*), par André Claveau. - C'était un rendez-vous (*Vinci-Marimone*), par Marie Bizet. - Ça sent si bon la France (*Larue-Louiguy*), par Maurice Chevalier.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Josette Barré. Soir (*Fauré*) - La lune blanche (*Fauré*) - Quand je te vois seule (*G. Delamorinière*) - Je veux lire (*G. Delamorinière*) - Extrême-Orient (*J. de la Preste*).

14 h. 30 Pour nos jeunes : « Les cinq sous de Lavarède », présentation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Musique de danse.

Espoir (*J. Batell*), par Raymond Legrand et son orch. - Anacaona (*Orefiche-Vasquez*), par l'orch. cubain Lecuona. - Passion (*Murena-Colombo*), par Tony Murena et son ens. swing. - Vuelves (*San Clemente-Maruja-Hurgo*), par Osvaldo Fresedo et son orch. typique. - Aroushka (*J. Mengo*), par le Jazz de Paris, dir. J. Mengo. - Des mots qui s'envolent (*B. Coquatrix*), par Raymond Legrand et son orch. - Conga dans la nuit (*Grenet*), par l'orch. cubain Lecuona. - Indifférence (*Murena-Colombo*), par Tony Murena et son ens. swing. - Relon (*Manzi-Demare*), par Osvaldo Fresedo et son orch. typique. - Elle n'a pas très bon caractère (*L. Gasté*), Ne le perdez pas (*L. Gasté*), par Christiane Wagner et son orch.

15 h. 45 « Amour tzigane », opéra-comique en 3 actes (*F. Lehar*), avec Odette Turba-Rabier, Georgette Denys, Christiane Gaudel, Elie Saint-Côme, Paul Derenne, René Hérent, Pierre Giannotti, Georges Bouvier, la Chorale Emile Passani et le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Josef Holzer. Présentation d'André Alléhaud.

(Au cours de l'émission : Le Radio-Journal de France.)

18 h. « Nippon », émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.

18 h. 15 Les succès du disque. Marche turque (*Mozart*), par l'Orch. Phil. de Berlin. - Plaisir d'amour (*Martini*), par Vanni-Marcoux. - Fantaisie impromptu en ut dièse mineur op. 66 (*Chopin*), par Alexandre Brailowsky. - Sérénade (*Gounod-Hugo*), par André Baugé. - La Vie brève, Interlude et Danse (*de Falla*), par l'Orch. Phil. de Berlin. - Mireille : « La valse » (*Gounod*), par Lily Pons. - La damnation de Faust : « Danse des sylphes » (*Berlioz*), par l'Orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Mengelberg. - Les pêcheurs de perles : « Je



JOSETTE BARRE  
(Croquis Jan Mara.)

crois entendre encore » (*Bizet*), Aida : « O céleste Aida », par Enrico Caruso. - La force du destin, ouverture (*Verdi*), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Herbert von Karajan.

19 h. Sport et musique.

19 h. 30 La France dans le Monde.

19 h. 40 Guy Luyppaerts et son ens. Un coin solitaire (*Luyppaerts*) - Venez tout contre moi (*Luyppaerts*) - Oubli (*Luyppaerts*) - Voulez-vous ? (*Luyppaerts*) - Un petit rien (*Luyppaerts*) - Givre (*Luyppaerts*) - Le dernier soir (*Luyppaerts*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale :

« Bichon », pièce en trois actes de Jean de Létra, interprétée par Armontel, Marcel Vallée, Pierre Lecomte, Marcel Vibert, Jeanne Véniat, Renée Lomès, Made Siamé, Jany Castelmur, Jacqueline Ramoy. Mise en ondes de Philippe Richard.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 L'Orchestre du Normandie sous la dir. de Jacques Méthén. Je ne sais que chanter (*Richépin-Bodet*) - Bientôt (*D. Bee*) - Son boléro (*L. Gasté*) - Joan (*A. Borchart*) - Le chant des Iles (*Espósito*) - Les refrains de l'ys Gauty : J'aime tes grands yeux (*Bixio*). Le moulin qui jase (*Bols*). Le bistrot du port (*Candel*). La valse au village (*Rose*) - Je sais que vous êtes jolie (*Christine*) - La valse du passé (*M. Lanjean*) - Mouvement perpétuel (*Paganini*) - Maria (*Lucchesi*) - L'amour chante

## MEHUL



DIX ans, Méhul était déjà organiste à Givet, sa ville natale. Venu de fort bonne heure à Paris, il fut encouragé par Gluck. Dès 1791 (il avait alors vingt-huit ans), il eut deux de ses œuvres jouées à l'Opéra et à l'Opéra-Comique. Mais le premier grand succès de sa carrière fut « Le Jeune Henri »... car cet opéra fut terriblement sifflé ! En pleine révolution, Méhul osait mettre Henri IV en scène.

D'où protestations, scandales, interdiction de la pièce. Mais, en revanche, l'ouverture en fut jouée d'innombrables fois à titre de protestation et servit en quelque sorte d'air de ralliement aux royalistes.

Après cette bagarre politico-musicale, Méhul produisit toute une série d'ouvrages qui connurent plus ou moins de succès.

En 1807, il écrivit son oratorio « Joseph », qui tomba à plat !... bien que ce soit certainement sa meilleure œuvre.

Désespéré, Méhul en devint neurasthénique. Il languit plusieurs années en Provence et mourut, presque oublié, en 1817.

P. M.

Orchestre de Casino de Radio-Paris, le 26 septembre à 12 heures.

dans mes rêves, du film « Opérette » - Le fou du jazz (M. Hartem).

23 h. 15 Lucette Descaves.  
Sarabande (Grovez) - Bourrée fantasque (Chabrier).

23 h. 30 Jacques Ripoché.  
Au piano : Eugène Wagner.  
Sonate en la majeur (G.-M. von Weber) - Danse du diable vert (G. Cassado).

23 h. 45 Charles Laila.  
Au piano : Jeanne-Andrée Guérin.  
Hymne au soleil, tiré des « Indes galantes » (Rameau) - Le voyageur (Schubert) - Automne (Fauré).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Avant de dormir.  
Encore un jour (J. Lutèce), Dix-neuf cent (Chardon), par le Quartette Jean Lutèce. - Loin de toi (Reschke), par Hans Busch et son orch. de danse. - La chanson du haleur, Le marronnier (Maurice), par un orch. de danse.

0 h. 30 Fin d'émission.

## LUNDI 27 SEPT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les variétés du matin.  
Dans la veille et dans le rêve (W. Eisbrenner), par Stan Brenders et son orch. de danse - Sur le chemin (Vaysse-Tosti-Paddy), par Lina Tosti - Rien que toi (Durand-Potalat), par André Claveau. - Ton amour est un conte (F. Ulrich), par Stan Brenders et son orch. de danse - L'auberge au crépuscule (Syam-Viaud), par Lina Tosti - Crois-tu qu'on a de la chance (J. Larue), par André Claveau - Rythmes balancés, par Børge Friis - Les moulins de notre pays (Hubeau-Larue), par Georges Guétary - J'ai qu'à l'pregarder (Siniavine-Piaf), par Edith Piaf - Credo (Scotto-Rodor-Gibrat), par Tino Rossi - Pauvre musicien (L. Brühne), par Willi Stech et son orch. - Le vagabond (Louiguy-Piaf), par Edith Piaf - C'est un chagrin d'amour (Bourtaigne-Féline), par Tino Rossi - Ligato (W. Berking), par Willi Stech et son orch.



RENEE-FRANCE FROMENT  
(Photo Carlet atné.)

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Soyons pratiques : Fruits d'automne.

11 h. 40 Renée-France Froment et Jean Hubeau.  
Sonate en fa (Beethoven).

12 h. Le fermier à l'écoute.  
Causerie : « Résultat du chaulage » et un reportage agricole.

12 h. 15 Paul von Béky et son orch.  
Vive la musique (Igelhof-Steinmet) - Quasi-ballade (Suk) - Alo ahe (Steinmet) - Solo pour saxophone (Wijn Nobel) - Orizonte incantore (Maletti) - Tipi Tipi Tin (Wijn Nobel) - J'attendrai (Olivieri) - La veuve joyeuse (Lehar) - Solo pour harpe (Perrette) - Rapsodie hongroise (Liszt) - Apaisement (G. Rolland) - Oh ! Marie (E. di Capua) - Si tu le savais (Flig) - À nous deux (Masman).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre de Paris sous la direction de Kostia de Konstantinoff.  
Ouverture de « Manfred » (Schumann) - Suite de Turandot (K. Atterberg) - Poème lyrique (Glaunow) - Suite « Comme il vous plaira » (Humperdinck) - Danses roumaines (B. Bartok).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Les opérettes modernes.  
Phi-Phi (Christiné), sélection radiophonique - Dédé, fantaisie (Christiné), par un orch. symph., dir. Victor Alix.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les grands solistes.  
Concerto en ré mineur : Maestoso, Fugue, Largo, Finale (F. Bach), par Alexandre Brailowsky - Gavotte en rondeau (J.-S. Bach), par Georges Kulenkampff - Fantaisie en ré mineur (Mozart), par Jean Doyen - Sérénade adagio (Mozart), par Georges Kulenkampff - Sonate en ut majeur, op. 102 n° 1 : Andante, Allegro vivace, Adagio, tempo d'Andante, Allegro vivace (Beethoven), par Pablo Cazals et Mieczyslaw Horszowsky.

16 h. Raymond Verney et son ensemble tzigane.  
Valse de « Amour tzigane » (F. Lehar) - Je t'aime (P. Kreuder) - L'amour et la vie à Vienne (Komzak) - Une mélodie tendre pour toi (Verney) - Jalousie (Gade) - J'ai toujours cru qu'un baiser, extrait de « Paganini » (Lehar) - C'est de lui que je rêve (F. Grothe).

16 h. 30 Nos chansonniers.  
On oublie (Mayer-Colline) ; Quand c'est aux autos de passer (Mayer-Colline), par Paul Colline - Répétition au studio (R. Rivedoux), par René Rivedoux - Le père Pounatte raconte des histoires (G. Cheffer), par Georges Cheffer - A quarante ans (Gabriello-Aubanel) ; L'homme (Gabriello-Roberty), par Gabriello - Le feuilleton (Souplex-C. François) ; Le chanteur des rues : « La veuluse d'âmes » (Claret-Souplex-C. François), par Raymond Souplex. Jane Sourza et le petit Bernard Daydé.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes.

17 h. 30 L'Orchestre de Chambre Maurice Hewitt.

4<sup>e</sup> concerto pour cor et orchestre : Allegro moderato, Romance et rondo (Mozart), soliste : Lucien Thévet - Variations sur le thème du Chevalier (Cabezón) - Romance pour cor et orchestre (Saint-Saëns), soliste : Lucien Thévet.

18 h. Les muses au pain sec.  
par Boussac de Saint-Marc.

18 h. 15 Maria Beronita.  
Au piano : Marthe Pellas-Lenom - Dans le jardin (Debussy) - L'échelonnement des lianes (Debussy) - Romance (Debussy) - Fantoche (Debussy) - Cinq chansons grecques : Chanson de la mariée, Lâbas vers l'église, Quel galant, Chanson des cueilleuses de lentilles, Tout gai (M. Ravel) - L'enfant et les sortilèges (M. Ravel).

18 h. 30 La minute du travail.

18 h. 40 Alec Siniavine et sa musique douce.  
Rêverie (A. Siniavine) - J'ai rêvé, mademoiselle (A. Siniavine) - C'est toujours la même chanson (J. Delettre) - Attends-moi mon amour (A. Siniavine) - Tendrement, tristement (A. Siniavine) - Je suis près de vous (B. Sarbeck) - Tout en flânant (A. Siniavine).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 André Danjou.  
Au piano : Marguerite André-Chastel - La vie antérieure (Duparc-Baudelaire) - Marine (Lalo-Theuriet) - Les angelus (Debussy-G. Le Roy) - Les cloches (Debussy-Bourget) - Romance (Debussy-Bourget).

19 h. 30 Un neutre vous parle.

19 h. 40 Soulima Strawinsky.  
Sonate op. 31 n° 3 : Allegro, Scherzo, Minuetto, Presto (Beethoven) - Momento capriccioso (Weber) - Rondo brillant (Weber).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Jouons ensemble », émission-surprise avec l'Orchestre Richard Blareau.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra sous la dir. de Louis Fourester.  
5<sup>e</sup> Symphonie en ré majeur (Haydn) - Sauge fleurie (V. d'Indy) - Marche écossaise (Debussy).

23 h. Chanteurs des rues de jadis : Le Savoyard et l'Orphée du Pont-Neuf, par Amédée Boinet.

23 h. 15 Jean Yatove et son orch.  
Pot pourri de succès de films : Dans le ciel (Métchen), Caballero (F. Lopez), Divertissement 42 (Yatove), La contrebasse (F. Lopez), La chanson des violons (R. Swing), Poussière d'étoiles (Carmichael), Manolette (L. Gallini), Bon voyage (Durand), Pot pourri sur le film « Fou d'amour » (d'Yvesne-Roger Roger), C'est si doux (Durand).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Charles Trenet.  
Ah dis, ah dis, ah bonjour (C. Trenet) - La vie qui va (C. Trenet) - En quittant une ville (C. Trenet) - La polka du roi (C.



SOULIMA STRAWINSKY  
(Croquis Jan Mara.)

Trenet) - Le soleil et la lune (C. Trenet).

0 h. 30 Fin d'émission.

## MARDI 28 SEPT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

L'Alouette (arrgt R. Legrand), par Irène de Trébert. - La maison sans bonheur (Delannay-Thoreau), par André Pasdoc. - Souris blanche (A. Vossen), par Albert Vossen et ses solistes. - J'ai fermé les volets (Gasté-Paugat), par Lina Margy. - Pigalle (M. Ramos), par Michel Ramos. - Tu m'apportes (J. Fuller), par Lina Margy. - Mélange léger (A. Vossen), par Albert Vossen et ses solistes. - Tu m'oublieras (Sentis-Lagarde-Vaysse), par André Pasdoc. - V'là l'bon vent (arrgt Legrand), par Raymond Legrand et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 A travers la France.  
Nos vieux moulins (Ile-de-France) (Zimmermann-Groffe), par Suzanne Feyrou et Louis Lynel. - Un jour sur le pont de Tréguier (Bretagne) (Coppée-harm. Bourgauff-Ducoudray), par la Chorale Yvonne Gouverné. - L'Aguilanu (Bocage vendéen), par la Chorale Emile Passani. - Le jaloux (Saintonge) (harm. R. Loucheur), par la Chorale Yvonne Gouverné. - Dessous le rosier blanc (Aunis) (harm. R. Désormière), par Odette Ertaud - Le roi a fait battre tambour (harm. Georges Auric), par Mme Holley. - Le bouvier (Quercy) (harm. A. Hoërrée), par Mlle Hédoïn et Etcheverry. - La fille de la meunière (Cayla), par l'orch. Mombouisse-Cayla. - Bressaïrolo (Rouergue) (harm. Darcieux), par L. Viannenc. - Mosaïque sur des danses du Roussillon : Lo Meu Bourrou, A la nit m'en vull anar, La Cascaballade, L'Entralissade, Are Mignons are va bé, A quant veniu los ous Theresette, Salent i baillent los pastoretz (Ripoll), par un orch. symph. dir. Bervily. - Bi eusko abesti (Buska de Sagastizabal), Agate deuna (harm. Esnaola), par la Chorale Basque Eresoinka. - Le pauvre laboureur (Savoie) (harm. Sauveplane), par la Chorale Yvonne Gouverné. - Fior di rosa (Corse) (Agostini-Carulu Giovanni), par Martha Angeli.



JEAN TISSIER  
(Photo Carlet atné.)

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Protégeons nos enfants :  
Culture et connaissance.

11 h. 40 Ricardo Bravo.

Au piano : Gody.  
Siboney (*Lecuona*) - Ay, ay, ay  
(*P. Freire*) - Maria la O (*Lecuona*) -  
Tipitipitin (*M. Grever*) -  
Amazone (*Gody*) Granadinas  
(*Barreras*).

12 h. Le fermier à l'écoute.  
Causerie : « Moutons de plein air  
en automne » et un reportage  
agricole.

12 h. 15 L'Orchestre de Casino de  
Radio-Paris sous la direction de  
Victor Pascal avec Camille Rou-  
quetty et Georgette Denys.

Marche espagnole (*Rizner*), Han-  
sel et Gretel, valse (*Humperdinck*),  
par l'orch. - Mon cœur t'appelle :  
« Mon cœur t'appelle », « Le bel  
amour » (*R. Klotz*), par C. Rou-  
quetty. - Danse japonaise (*Yoshi-  
tomo*), par l'orch. - La pendule et  
les figures de porcelaine (*Kétel-  
bey*), xylophone solo : Pierre Cal-  
lion. - Cavatine (*J. Raff*), par les  
cordes. - Chant d'automne (*Aga*),  
Czardas de « La Chauve-Souris »  
(*J. Strauss*), par Georgette Denys.  
- Le rossignol, valse pour piccolo  
(*J. Raspail*) : flûte solo - Gabriel  
Boussuge. - Pusta klange (*F.  
Hauck*), La gracia de Dios (*Gal-  
lini*), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore  
de Radio-Paris.

13 h. 20 Paul Durand

et son orchestre mélodique.  
Baril de bière (*Vejvoka*) - Pensée  
d'automne (*Massenet*) - Je n'ai  
besoin que d'un amour (*P. Du-  
rand*) - Plaisir des bois (*Minor*) -  
Sérénade (*Toselli*) - Deux ombres  
dans le soir (*P. Durand*) - Pour-  
quoi n'avez-vous pas compris ?  
(*Denza*) - C'était une histoire  
d'amour (*J. Jal*) - Tout en flânant  
(*Sintavinne*) - Donne-moi ton sou-  
rire (*Deneke*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Hélène Sully.  
C'est lui que mon cœur a choisi  
(*Asso-d'Yresne*) - Y a rien que toi  
(*Clorec-Asso*) - Elle fréquentait  
la rue Figalle (*Asso-Maitrier*) -  
Clair de lune (*Louigny-Asso*) -  
C'est l'histoire de Jésus (*Monnot-  
Asso*).

14 h. 30 Le voile d'argent,  
par Charlotte Lysés.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Le bonnet de Mimi Pinson,  
une présentation  
de Françoise Laudès.

15 h. 30 Avec Eduard Kunneke.  
Pot pourri sur l'opérette « Le té-  
nor de la duchesse », par l'Orch.  
de l'Opéra National de Berlin, dir.  
de l'auteur.

15 h. 45 « Puccini »,  
opéra-comique en 2 actes (*Leon-  
cavallo*), interprété par Iva Pa-  
cetti, Benjamino Gigli, Mario Ba-  
siola, Giuseppe Nessi, Léone Paci  
et l'orch. et les chœurs de la Scala  
de Milan, dir. Franco Ghione.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes.

17 h. 30 Quatuor Argéo Andolfi.  
Quatuor (*J.-S. Bach*) - Quatuor en  
ré bémol : Vif, Andante, Final (*J.  
Murgier*).

18 h. « Un rival de Voltaire »,  
par Louis Huillier.

18 h. 15 Renée Murgier.  
Au piano : Marthe Pellas-Lenom.  
Ainsi qu'un papillon léger (*Scar-  
latti*) - Auprès de toi (*J.-S. Bach*) -  
A Chloé (*Mozart*) - L'amour ré-  
veille (*Mozart*) - La procession (*C.  
Frank*).

18 h. 30 La France coloniale.  
« L'exportation des vins  
de France aux colonies. »

18 h. 45 Robert Jeantet.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom.  
Le cheval noir (*F. Casadesus*) -  
Ballade des gros dindons (*E. Cha-  
brier*) - Le semeur (*A. de Cas-  
tillon*) - Le nautonier (*F. Schu-  
bert*).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Annie Bernard.

accompagnée par l'ensemble Léo  
Laurent. - Chanson bohème (*Gal-  
lini*) - Mon pierrot (*Kleine*) -  
Rappelle-toi (*Romberg*) - Rossi-  
gnol (*Saint-Saëns*) - Nuit sur mer  
(*Valenti*).

19 h. 30 Les Juifs contre la France.

19 h. 40 L'accordéoniste Marceau  
dans ses œuvres.

España, L'oiseau de paradis, A la  
viennoise, Rendez-vous d'oiseaux.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore  
de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre  
de Radio-Paris, sous la direction  
de Josef Holzer, avec Georgette  
Denys et Elie Saint-Come.

Vienne reste Vienne, Bal à  
l'Opéra (*Heuberger*) - Pizzi-  
cato-polka (*J. Strauss*), par  
l'orch. - « Amour, toi seul  
sur terre », extrait de Paganini  
(*F. Lehar*), par Georgette  
Denys - Danse diabolique  
(*Heuberger*), par l'orch. -  
« J'ai toujours cru qu'un bais-  
er », extrait de Paganini  
(*Lehar*), par Elie Saint-Come  
- Prélude du ballet « Cen-  
drillon » (*J. Strauss*), par  
l'orch. - Dis-moi, extrait de  
Paganini (*F. Lehar*), par  
Georgette Denys et Elie Saint-  
Come - Fille de Bade (*K.  
Komzak*), Danse symphonique  
hongroise (*F. Hoffmann*),  
Poète et paysan, ouv. (*F. von  
Suppé*), par l'orch.

21 h. 30 Au rythme du temps.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret :  
« Les Variétés. »  
Présentation de Jacques Dutil.

23 h. Le quart d'heure du curieux :  
« Le jeu de cartes »,  
par Robert Lepers.

23 h. 15 Suzanne Darbans.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom.  
J'aime ton sourire (*F. Casadesus*) -  
Noël bressan (*F. Casadesus*) - Le  
vagabond malheur (*F. Casadesus*).

23 h. 30 Trio B. B. N.  
Trio (*Saint-Saëns*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de danse.

Je connais un chemin qui mène  
dans la lune (*Gasté-Météhen*), par  
Christian Wagner et son orch. -  
Soir indigo (*P. de Rose*), par Gus  
Viseur et l'orch. Victor. - Rumba  
colora (*Orefiche - Vasquez*), par  
l'orch. cubain Lecuona. - Cela se  
pourrait, par Gus Viseur et l'orch.  
Victor. - En passant par là (*C.  
Wagner*), par Christian Wagner et  
son orchestre.

0 h. 30 Fin d'émission.

## MERCREDI 29 SEPT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure  
de culture physique  
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Sérénade (*Heykens*), par Barna-  
bas von Gezy et son orch. - Il  
était un petit navire (*Périssas*),  
par la Manécanterie des Petits  
Chanteurs à la Croix de Bois. -  
Petit menuet (*W. Richartz*), par  
Barnabas von Gezy et son orch.  
- Gentil coquillicot (*V. d'Indy*),  
par la Manécanterie des Petits  
Chanteurs à la Croix de Bois. -  
Parade des moineaux (*O. Rathke*),  
par l'Orch. de l'Opéra de Berlin,  
dir. F.-A. Schmidt. - A la pêche  
des moules, op. 3, n° 100 (*V. d'In-  
dy*), par la Manécanterie des Pe-  
tits Chanteurs à la Croix de Bois.  
- Le vieux grognard (*J. Fucik*),  
dir. F.-A. Schmidt. - Sur le pont  
d'Avignon (*M. Périssas*), par la  
Manécanterie des Petits Chanteurs  
à la Croix de Bois. - Vienne reste  
Vienne (*J. Schrammel*), Radetzky-  
Marche (*Joh. Strauss père*), par  
l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Pe-  
ter Kreuder.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Breta-  
gne sous la direction de Maurice  
Henderick.

L'étudiant pauvre, ouv. (*Millock-  
er*) - Vieille chanson espagnole  
(*L. Aubert*) - Menuet gothique  
(*Boelmann*) - Amour tzigane, sé-  
lection (*Lehar*) - A Port-Saïd (*Ar-  
mandola*) - Au village (*R. Baton*).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cuisine et restrictions :  
Légumes d'automne.

Conseils et recettes pratiques  
donnés par Ed. de Pomiane.

11 h. 40 Ginette Neveu.

Au piano : Jean Neveu.  
Caprice d'après l'étude en forme  
de valse (*Saint-Saëns*) - Mur-  
cienne et Andalouse (*Joaquin  
Nin*).

12 h. Le fermier à l'écoute.

Causerie : « Préparation du sol  
et labours d'automne » et un re-  
portage agricole.

12 h. 15 Concert en chansons.

J'ai du bonheur pour tout le mon-  
de (*Vaysse-Blanc*), par Marie-José.  
- Dans les jardins de Trianon

(*Tessier-Simonot*), par Jean Lam-  
bert. - La Morena (*Vaissade-  
Chanty*), par Rose Avril. - Re-  
viens-moi (*Bourtaire - Vandair*),  
par André Dassary. - Tambourins  
et guitares (*J. Fuller*), par Marie-  
José. - C'est de la faute au clair  
de lune (*Paugeat-Lafarge*), par  
Jean Lambert. - Adieu casbah  
(*Vaissade-Gramon-Chanty*), par  
Rose Avril. - J'écrirai (*Pingault-  
Solidor*), par André Dassary. - Il  
m'avait promis (*Lysés-Delannay*),  
par Annette Lajon. - Rêverie (*La-  
rue-Siniavine*), par Jean Sablon. -  
Tout en bleu (*Stalin-Poterat*), par  
Jacqueline Moreau. - Vous qui  
passez sans me voir (*Hess-Trenel*),  
par Jean Sablon. - Tu grandis  
trop vite (*Dorin-Fragerolles*), par  
Annette Lajon. - Mon village au  
clair de lune (*Larue-Lutèce*), par  
Jean Sablon. - Chiquita (*Sentis-  
Micaëlli*), par Jacqueline Moreau.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore  
de Radio-Paris.

13 h. 20 Association des Concerts  
Gabriel Pierné, sous la direction  
de Gaston Poulet.

Le roi d'Ys, ouv. (*E. Lalo*) -  
Bouton d'or (*G. Pierné*) -  
L'Arlésienne, 1<sup>re</sup> suite (*Bizet*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Eléna Glazounow.

Thème et variations (*Glazounow*).

14 h. 30 Ceux qu'on n'oublie pas :  
Lucien Fugère, Conchita Supervia  
et Ricardo Vinès.

Le tambourin (*Rameau*), Vieille  
chanson du jeune temps (*Widor*),  
L'anneau d'argent (*Chaminade*),  
Le jongleur de Notre-Dame :  
« Pour la Vierge » (*Massenet*),  
Ronde d'amour (*Chaminade*), par  
Lucien Fugère. - Sept chansons  
populaires espagnoles : El pano  
moruno, Seguidilla Murciana, As-  
turiana, Jota, Nana, Cancion, Polo  
(*de Falla*), par Conchita Supervia.  
- Tonadas chilenas (*H. Allende*),  
Bailecito (*Lopez-Buchardo*), Mi-  
lona (*Troiani*), Orientale, Segui-  
dillas, extraits des « Chants d'Es-  
pagne » (*Albeniz*), par Ricardo  
Vinès.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Vos morceaux favoris.

Délire (*Jos. Strauss*), par un orch.  
symph., dir. Willy Richartz. - La  
campanella (*Paganini*), par Flori-  
zel von Reuter. - Boléro : « Les  
filles de Cadix » (*L. Delibes*), par  
Amelita Galli-Curci. - Rêve d'a-  
mour (*Liszt*), par Alexandre Brail-  
owsky. - Peer Gynt : « Danse  
d'Anitra », « Chanson de Solveig »



MICHELE DORLAN  
(Photo Harcourt.)

(Grieg), par l'Orch. Philh. de Berlin. - Le roi d'Ys : « Aubade » (Lalo), par Rogatchewsky. - Ronde aragonaise (Granados), par l'Orch. symph. de Madrid, dir. E.-F. Arbos.

15 h. 45 Le micro aux aguets.

16 h. Les vedettes du disque. Pot pourri d'Alain Gerbault (Willemetz), par Yvonne Printemps. - Barcarolle en fa dièse majeur op. 60 (Chopin), par Alexandre Brailowsky. - Guillaume Tell : « Asile héréditaire » (Rossini), par Georges Thill. - Airs bohémiens (P. de Sarasate), par Henri Merckel. - Carnaval de Venise (arrgt Bénédict), par Toti dal Monte. - Fantaisie sur « La Tosca » (Puccini), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Hans Schmit-Issestedt. - Faust : « Ronde du veau d'or », « Vous qui faites l'endormie » (Gounod), par Chaliapine. - Phaéton (Saint-Saëns), par le Grand Orch. de Radio-Paris, dir. Jean Fournet.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes.

17 h. 30 L'Orchestre de Chambre de Paris sous la direction de Pierre Duvauchelle.

18 h. « Regard sur la poésie persane », par Tran Van Tung.

18 h. 15 Georges Boulanger et son orchestre.

Vitamin-Polka (G. Boulanger) - Tango, tu es quand même ma musique préférée (J. Schmitz) - Des légumes, des légumes, des légumes (Boulanger-Wichmann). - Sur la mer Noire (Rodi) - Près d'une jolie femme (G. Boulanger).

18 h. 30 Chronique juridique.

18 h. 40 Charles Panzera.

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Pauline Aubert et Lucien Lavaillette.

Sonate en sol majeur pour flûte et clavecin (Platti) - Andante de la sonate en la mineur pour flûte (Bach).

19 h. 30 La Rose des Vents.

19 h. 40 L'Orchestre Richard Blareau avec Roger Lucchesi.

Présentation de Jacques Dilly et Suzanne Hurm. - De la chanson sentimentale à la chanson gaie : Les airs de Mayol (divers), Comme un oiseau blessé (Ursmar), par l'orch. - La rancherita (Gody-Poterat), par R. Lucchesi. - Le capi-

taine à la boussole (Lopez), par l'orch. - La chanson du joli vent (Louiguy), par R. Lucchesi.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale : « Robinson ne doit pas mourir », pièce en trois actes de Friedrich Forster. - Traduction de P. du Colombier. - Présentation d'André Alléhaut. (Re-transmission différée depuis la Comédie des Champs-Élysées.)

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Boris Sarbeck et son orch. Une rumba (Sarbeck) - Vous rappelez-vous ? (Stucker) - Bonjour soleil (Durand) - La vagabond (Louiguy) - Une valse (Sarbeck) - Nuages (Reinhardt) - Amour, reviens vers moi (C. Porter) - Rupture (Edgar) - Divertissement sur une valse de Maurice Chevalier (Van Parys) - C'était une histoire d'amour (J. Jal) - Je suis près de vous (Sarbeck) - Chanson du souvenir (Vecsey) - Adieu (Becca).

23 h. Souvenirs : « Comment je suis arrivé à Paris », par Jean Tissier.

23 h. 15 Renée Chemet. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Sonate en la majeur : Andante, Allegro, Adagio, Allegro non moto (Hændel) - Le cornemusier (auteur inconnu de 1740).

23 h. 30 L'Orchestre Marius-François Gaillard. Suite en ut (J.-S. Bach) - La fête au village voisin, ouv. (Boieldieu).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Léo Marjane. Seul ce soir (Noël-Casanova-Durand) - Le refrain de la pluie (Larue-Monaco) - Mon ange (Féline-Coquatrix) - J'ai peur d'une chanson (Poterat-Grever) - Bonsoir mon ange (J. Cisa).

0 h. 30 Fin d'émission.

## JEUDI 30 SEPT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. El relicario (J. Padilla), par Willi Butz et son orch. - Rêve d'enfant (J. Rixner), par Hans Carste et son orch. - Fête des cerisiers en fleurs au Japon (Yoshitomo), par Egon Kaiser et son orch. - Oui, ceci est ma mélodie (Bochmann), par Guus Jansen et son quintette rythmique - Andalouse (Paeyge), Parade de poupée (Mausz), par Léo Eysoldt et son orch. - Comment allez-vous mademoiselle ? (H. Carste), par Guus Jansen et son orch. - Sérénade de rue chinoise (L. Siede), par Egon Kaiser et son orch. - Désir d'enfant (J. Rixner), par Hans Carste et son orch. - Bella Donna (G. Mohr), par Willi Butz et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Chanteurs et chanteuses de charme. Je vous ai tout donné (François-Siniavine), par André Claveau - Sérénade portugaise (C. Trenet),

par Léo Marjane - L'amour est mon nom, par Roland Gerbeau - Loin de toi (Marz-Viaud), par Marie-José - Contre ta joue (Coquatrix-Féline), par Jacques Pills - Mon souvenir, c'est ma chanson (Malleron-Joeguy), par Elyane Celis - C'est un navire qui revient (Pipon-Rullier), par Jean Lambert - Mon cœur vous chante sa chanson (Viala-Thoreau-Micaeli), par Annie Rozane - Sérénade (Joeguy-Hébertot), par Jean Lambert - Quand tu reviendras (Hébertot-Warms), par Elyane Celis - M'amour m'aimez-vous ? (Coquatrix), par Jacques Pills - Les fleurs sont des mots d'amour (Yvain-Poteray), par Marie-José - La chanson des ombres (J. Tranchant), par Roland Gerbeau - Sur les pavés de Paris (Larue-Lutèce), par Léo Marjane - J'ai pleuré sur tes pas (Tessier-Simonot), par André Claveau.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Beauté, mon beau souci, présentation de Françoise Laudès.

11 h. 40 André Claveau. Au piano : Alec Siniavine - Le coffre aux souvenirs (Lopez) - Tout ce qui me reste (Larue) - Elle aimait la musique douce (Siniavine) - Ensemble (de Féraudy) - Douce France (C. Trenet) - Evangéline (Lafarge).

12 h. Le fermier à l'écoute. Causerie : « Subdivision des pâturages en vue de leur meilleure exploitation » et un reportage agricole.

12 h. 15 Concert symphonique. Ouverture de « Rosamonde » (F. Schubert), par un grd orch. symph. - Méphisto-valse (Liszt), par l'orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux - Pelléas et Mélisande : Prélude, Fileuse et Sicilienne (Fauré); Rhapsodie norvégienne (Lalo); Carmen, ouv. (Bizet), par l'orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Eugène Bigot.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Paul von Béky et son orch. Jolies Viennoises (Ziehrer) - On ne peut jamais savoir (Edgar) - Jo no se (Maletti) - Mon cœur est neuf (Igelhof-Steimel) - La source d'or (Rolland) - Entends-tu ? (Jary) - Growin old (Webser) - Sérénade du baiser (Michaeli) - Pluie d'été (Edgar).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Au soir de ma vie. par Charlotte Lysès.

14 h. 30 Jardin d'enfants : Voulez-vous jouer avec nous ? présentation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Frédéric Hippmann et son orchestre. Le petit gnome (W. Samariter) - Sérénade fantasque (Willbrand) - Chuchotement de fleurs (F. von Blon) - Pavillon bleu (Lautenschlager-Armandola) - Sérénade andalouse, Un tango et toi (Kaschubec).

15 h. 30 Au seuil de la vie.

16 h. Valses, ouvertures et ballets célèbres. Le Barbier de Séville, ouv. (Rossini), par un grd orch. phil. - Musique céleste, valse (Jos. Strauss), par l'Orch. phil. de Berlin - Jeux d'enfants, ballet : l'Es-



MARIUS PERRIER  
(Croquis Jan Mara.)

carpolette (Rêverie), La toupie (impromptu), La poupée (berceuse), Les chevaux de bois (scherzo), Le volant (fantaisie), Trompette et tambour (marche), Colin-maillard (nocturne), Les quatre coins (esquisse), Petit mari, petite femme (duo), Le bal (galop) (Bizet), par un grd orch. philarm. - Les joyeuses commères de Windsor, ouv. (Nicolaï), par l'Orch. philarm. de Berlin - Roses du Sud (J. Strauss), par l'orch. philarm. de Vienne, dir. Clemens Krauss - Aïda, ballet (Verdi), par un grand orch. symph.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes.

17 h. 30 Ensemble Ars Rediviva sous la dir. de Claude Crussard. Sonate d'église en mi mineur (Corelli) - Concerto pour violon et orchestre (1<sup>re</sup> audition) (Pergolèse), soliste : Dominique Blot - Concerto grosso en si bémol majeur (Hændel).

18 h. « La poésie et les sonnets de Shakespeare », par Paul Mourousy.

18 h. 15 Eliette Schenneberg. Au piano : Marguerite André-Chastel - Les chansons de Miarka : Le baptême, Hymne à la rivière, L'hymne des morts (A. Georges-J. Richepin) - Les yeux (S. Lazzari).

18 h. 30 La minute du travail.

18 h. 40 Jean Sorbier. Un oiseau, une fleur, une femme (A. Renault) - Charme d'amour (P. Delmet) - Fragilité (L. Laurent) - Bonsoir mon amour (R. Denoncin).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Lina Margy. Le p'tit hôtel (Tranchant) - J'ai fermé les volets (L. Gasté) - Brin de muguet (G. Lafarge).

19 h. 30 La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 40 Trio Français. Trio en la mineur : Prélude et fugue, Thème et variations, sonate (Turina).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.



CELMAS  
(Photo Harcourt.)

20 h. 20 Le Grand Orchestre de Radio-Paris.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 La Revue du Cinéma.

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thureau.

23 h. 15 Lucie Rauh.

Au piano : Marg. A.-Chastel. La nuit (E. Nerini) - Cœur solitaire (L. Moreau) - Envoi de fleurs (Gounod) - Les berceaux (Fauré) - Repos (Liszt).

23 h. 30 Quintette instrumentale Pierre Jamet.

Concerts royaux pour violon, violoncelle et harpe (Couperin) - Conversation galante et amusante, pour flûte, violon, violoncelle et harpe (L.-G. Guillemain (1705-1770) - Voyage au pays du tendre (G. Pierné).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 L'Orchestre Fud Candrix. Fud Candrix reçoit (Jack-Candrix) - Parquet de danse (Engelen) - Sauts de joie (Engelen-Candrix) - Musique pour Yelty (Candrix-Deolof) - En faisant du swing (J. Jack).

0 h. 30 Fin d'émission.

## VENDREDI 1er OCT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Tu m'apprendras (P. Muray), par Félix Chardon et son orch. - Album musical 1900 (arr. Le Grand), par Raymond Legrand et son orch. - Premier rendez-vous (Sylviano), par Félix Chardon et son orch. - Aujourd'hui inconnu, ami demain (Wernicke), par Willi Butz et son orch. - Illusion (F. Grothe), par Otto Dobrindt et son orch. - Angelika (K. Dorflinger), par l'orch. Willi Stech, dir. de l'auteur - Navarraise (A. Escobar), par Otto Dobrindt et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick.

Alphonse et Estelle, ouv. (Schubert) - Danses norvégiennes (Grieg) - Scènes pittoresques : Marche, Air de ballet, Angélus, Fête bohème (Massenet) - Fête polonoise (Chabrier).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Arrêt de l'émission.

## JEAN HUBEAU



JEAN HUBEAU est un de nos plus jeunes musiciens étant déjà parvenus à la notoriété. Il est né en effet à Paris en juin 1917.

Ce fut un artiste prodige. Dès l'âge de treize ans, il était déjà deux fois lauréat du Conservatoire. A dix-sept ans, il remportait le second Grand Prix de Rome. A vingt-quatre ans, il est nommé directeur du Conservatoire de Versailles. Compositeur ayant une vraie personnalité, Jean Hubeau est aussi un virtuose du piano.

Il nous a déjà donné un « Concerto en do majeur », un quatuor, une sonate, deux tableaux symphoniques, la musique de chansons de Paul Fort, huit rondeaux et ballades de François Villon, etc.

Marcelle Faye, le 1<sup>er</sup> octobre 1943, à 18 h. 45.

11 h. 30 La vie saine.

11 h. 40 Gemma Gabelli et Vicky Autier.

Vaines toutes les peines, du film « Pages immortelles » (T. Mackeben) - Un désir pour toi, du film « Paramatta » (R. Benatzky) - Quand on aime fait-on mal ? du film « La belle Hongroise » (L. Brühne) - Quand l'amour, du film « Magda » (T. Mackeben) - Il pleut sans trêve, Yes sir, du film « Paramatta » (Benatzky) - Ni oui, ni non, Jamais ne s'oublie, du film « Le chemin de la liberté » (M. Jary) - L'amour est mon seul rêve, Ce n'est pas la fin du monde, Je sais qu'un jour, du film « Un grand amour » (M. Jary).

12 h. Le fermier à l'écoute.

Causerie et un reportage agricole.

12 h. 15 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Manuel Infante avec Hélène Bouvier et Georges Noré.

Anacréon, ouv. (Chérubini), par l'orch. - Chanson perpétuelle (Chausson), par Hélène Bouvier - Manon : « Ah ! fuyez douce image » (Massenet), par Georges Noré - Danse espagnole (Turina), par l'orch. - Le roi d'Ys : « Aubade » (Lalo), par Georges Noré - Carmen : « Duo du deuxième acte » (Bizet), par Hélène Bouvier et Georges Noré - Rapsodie (W. Richartz), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Verney et son ensemble tzigane et Jean Yatove et son orchestre.

Boîte à musique et pianola (Antiga), par R. Verney - Succès de Charles Trenet : Ma rivière, Le soleil a des rayons de pluie, Débit de l'eau, débit de lait, Quand tu reverras ton village, Romance de Paris, par J. Yatove - Fantaisie sur des thèmes populaires hongrois (Verney), par R. Verney - Tu sais bien (J. Yatove), par J. Yatove - Valse septembre (F. Godin), par R. Verney - Mon amour est près de toi : Quel beau jour mon amour (Lopez), Madame la nuit (Scotto), Quand on est marinier (Scotto), J'ai deux mots dans mon cœur (Lucchesi), par J. Yatove - Czarda caprice (L. Laurent), par R. Verney - Printemps, printemps (Météhen), par J. Yatove - Da capo (G. Boulanger), par R. Verney.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Une chanson pour chacun. Une lettre de France (T. et E. Richepin), par Jean Lumière - Pour fêter ton retour (Tessier-Bayle-Simonot), par Annette Lajon - Compagnons, dormez-vous (Tézé-Llenas), par Fred Hébert - Un air de faubourg (Vaysse-Lagarde-Claret), par Christiane Lorraine - Un soir de fête (Delannay-Lysès), par An-

dré Pasdoc - Je ne le dis qu'à toi (Janicot-Bernadac), par Josette Martin - Au cœur du vieux Paris (J. Fuller), par André Claveau - Madame de Saint-Ange (Vaysse-Bérard-Wyn), par Marie-José - Voulez-vous danser madame ? (J. Tranchant), par Jean Tranchant - Romance de la rue (Tosti-Hiégel), par Lina Tosti - Les cloches du soir (Desbordes Valmore-Delannay), par Armand Mestral - Personne (Charrys-Cros-Vinci), par Rose Avril - Caballero (Poterat-Lopez), par Georges Guétary - Fille d'usine (Blanc-Maréze), par Anne Chapelle - Pour tous chante ma guitare (di Lazzaro-de Badet), par Tino Rossi.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Festival Debussy-Ravel.

Nocturnes : Nuages, Fêtes, Sirènes (C. Debussy), par le Grd Orchestre des Festivals Debussy, dir. Inghelbrecht - La valse (Ravel), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Philippe Gaubert - Boléro (Ravel), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux, dir. Maurice Ravel.

16 h. 15 A travers le bel canto.

Arioso (L. Delibes), par Charlotte Tirard - Mignon : « Elle ne croyait pas » (A. Thomas), par Gaston Micheletti - La reine de Saba : « Plus grand dans son obscurité » (Gounod), par Charlotte Tirard - Roméo et Juliette : « Ah ! lève-toi soleil » (Gounod), par Gaston Micheletti - Esclarmonde : « Roland... Roland... comme ce nom me trouble » (Massenet), par Marise Baujon - Manon : « Epoque quelque brave fille » (Massenet), par André Pernet - Werther (Massenet) : « Air des larmes », par Alice Raveau ; « O nature pleine de grâce », par José Luccioni - Carmen (Bizet) : « Habanera », par Alice Raveau ; « La fleur que tu m'avais jetée », par José Luccioni - Cavalleria Rusticana : « Vous le savez ma mère (Mascagni), par Marise Baujon - Le Barbier de Séville : « Des rayons de l'aurore » (Rossini), par André d'Arkor.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes.

17 h. 30 Le beau calendrier des vieux chants populaires ; « Chansons de la Saint-Cosme et de la Saint-Michel », par Gallot de Saix,

avec Emmy Liener, Robert Jeantet, Georges Cathelat et la Chorale Emile Passani.

Récitants : Emile Drain et Robert Plessy - Los du tabac (Hollande) (V. Gambau) - La gloire du péton (Hollande) (V. Gambau) - C'est dans la pipe (Bretagne) (P. Pierné) - La Jeanne elle est malade (Gascogne) (G. Aubanel) - Mon mari est bien malade (Normandie) (T. Richepin) - Le meunier préféré (Gascogne) (G. Aubanel) - La meunière coquette (Berry) (G. Aubanel) - Le goûter des pâtres (Lettonie) (E. Passani) - L'appel des bergers (Lettonie) (E. Passani) - Je veille au grain (Cambrésis) (P. Pierné) - Prière de la Saint-Michel (Velay) (A. Cadou) - La marchande de froment (P. Pierné).

18 h. Arts et Sciences.

18 h. 15 Marie-Antoinette Pradier et André Pascal.

Sonate n° 5 : Allegro, Andante, Rondo (Mozart).

18 h. 30 La France coloniale :

« Mangin, soldat d'Empire. »



ALEX MARODON  
(Croquis Jan Mara.)

18 h. 45 Marcelle Faye. Au piano : Marguerite André-Chastel - Extraits des médailles antiques, nos 1, 3 et 4 (Roesgen-Champion) - Les biens dont vous êtes la dame (J. Hubeau) - Présents des îles (M. Thiriet). 7<sup>e</sup> Concerto (Handel).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Jean Gauthier et Henri Galloux.

19 h. 30 La collaboration.

19 h. 40 L'Orchestre féminin Jane Evraud.

Ouverture (Purcell) - Concerto en mi mineur pour violon et cordes (Nardini) - Danse (Jean Douel).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Les vedettes internationales.

20 h. 45 « Et zou sur la Camebière », revue radiophonique, de Marcel Sicard.

21 h. 30 Au rythme du temps.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Association des Concerts Lamoureux sous la dir. de Gustave Cloez. Ouverture académique (Brahms) - Symphonie inachevée (Borodine) - Invitation à la valse (Weber).

23 h. « La colonne Vendôme », par Michaël d'Orly.

23 h. 15 L'Orchestre Richard Blareau avec Marcel Vêran.

Studio A (Emmerechts) - Sans toi Je n'ai plus rien (Mackeben), par l'orch. - C'était un petit gars (D. White), par Marcel Vêran - Arouscaka (J. Mengo) - Caresse (Muscat), par l'orch. - Monsieur Brouillard (Mercadier), par Marcel Vêran - Swing stuck (Calvi) - Chipolata (Delahaut) - Timidité (Muscat) - Juboy (Arlen) - Une valse apportée par le vent (Blareau) - Allegria rumba (Muscat) - Soir dans Paris (Young) - Baby box parade (Bulterman), par l'orchestre.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Johnny Hess.

Mettez-vous dans l'ambiance (Hess-Solar) - Colombe, Le clocher de mon cœur (Hess-Vandier) - Quand vous passerez devant ma maison (Hess-Martelier) - Vous qui me voyez toujours seul (Hess-Huard-Lecomte).

0 h. 30 Fin d'émission.

## SAMEDI 2 OCT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Cabrioles (E. Dressel), par Walter Klische et son orchestre - Contes du Danube (Fucik), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. H. Otto - Au royaume des Indes (P. Lincke), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze - Narenta (Komzak), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Otto - Cœurs de femmes (Jos. Strauss), par un grand orch. - Le domino noir, ouv. (Auber), par un orch., dir. Paul Minssart - Valse des millions (Joh. Strauss), par un grand orchestre.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert gai.

Quand galement une chanson résonne (W. Berking), par Willi Stech et son orch. - Je chante (C. Trenet), par Charles Trenet - Dans son refrain y a de la musique (Coste-Monnot), par Irène de Trébert - Minute papillon (A. Vossen), par Albert Vossen et ses solistes - C'était un chanteur de charme (Chevalier-Daunen-Betti), par Maurice Chevalier - Eglantier (Durand - Cab - Tuteliet), par Marie Bizet - Eh hop (R. Lucchesi), par Andrex - Un marin n'a jamais peur, du film « Le paradis des célibataires » (M. Jarry), par Michel Ramos - Une chanson qui s'envole (Telly-Chabaud), par Andrex - Le wa di wa wa ou (Durand-Cab-Tuteliet), par Marie Bizet - Polka des barbus (Chevalier-Betti), par Maurice Chevalier - Oh, la la, que vois-je là ? (A. Vossen), par Albert Vossen et ses solistes - La chanson de nos beaux jours (F. Lopez), par Irène de Trébert - Fleur bleue (C. Trenet), par Charles Trenet - Tu es si gentille (Meyer), par Willi Stech et son orchestre.

## BUNYA-KOH

**D**ARMI les personnalités marquantes de la jeune musique nipponne, faisons une place toute particulière à Bunya-Koh. Il exerce deux professions : ingénieur forestier et compositeur.

Doué d'une voix admirable de baryton, il fut d'abord lauréat d'un concours de chant à Tokio. Il étudia ensuite l'orchestration et en 1937, l'Olympiade de Berlin prima une de ses compositions : « Formosan dance. » Bunya-Koh a un talent magnifique, extraordinairement divers. Il a composé, en particulier, un ensemble mélodique sur une tribu primitive de Formose, et « Seize Bagatelles » pour piano.

Comme écrit M. Landowski, « les événements de la vie quotidienne trouvent en lui un écho sonore, qu'il éprouve le besoin de traduire en musique... L'activité de Bunya-Koh prend des formes très variées. Quelquefois, à la demande de la radio, il prépare une suite pour orchestre, le lendemain, ce sera un tango ; un autre jour, ce sera un ballet destiné à un danseur, ou encore un opéra inspiré par un conte de Formose. »

Musique japonaise, le 2 octobre 1943 à 23 h. 30.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cultivons notre jardin.

11 h. 40 Paul de Conne.

Choral tiré de la première cantate (Bach) - Berceuse (Weber-Liszt) - Intermezzo (Schumann).

12 h. Le fermier à l'écoute.

Causerie et un reportage agricole.

12 h. 15 Paul von Béky et son orchestre.

Promenade (Rolland) - Sérénade (Kreuder) - Crépuscule (V. Béky) - La Crimée (Cantico) - Sérénade napolitaine (Winckler) - Madona (Karrach) - Et tu le savais (Flig).

12 h. 45 Deprince et son ensemble avec Jo Vanna.

Ocarina (Malafosse), par Deprince - La rue (Gosselin), par Jo Vanna - Celle qui charmera toujours (Deprince), par Deprince - Viens demain (Louiguy), par Jo Vanna - Mimie (van Gaillie), par Deprince - Si je pouvais n'avoir plus d'yeux (L. Daniderff), par Jo Vanna - Biarritz (Deprince), Serpentine (Dominicy), par Deprince.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 20 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 25 L'Orchestre Richard Blareau avec Alex Marodon.

Fantaisie sur trois succès : Je vous vois dans mes rêves (J. Jones), Arbres (Rasbach), Rose-Marie (Friml) - Rapsodie (J. Champeil), par l'orch. - Nini (Lopez), par Alex Marodon - Fantaisie sur les mains de femmes : Donnez-moi la main (Léoni-Valisien), Ta petite main (Emmerchts), La Bohème : Que cette main est froide (Puccini) - Le capitaine à la boussole (Lopez), par l'orchestre - Sur la route blanche (Moretti), par Alex Marodon - Fou d'amour (d'Yvesnes) - La source d'or (G. Rolland), par l'orchestre.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Ady Leyvastre.

La favorite : Chaconne - Rondeau (Couperin) - Les papillons (Couperin) - Choral : « Reste

près de nous, Seigneur » (J.-S. Bach) - Sixième barcarolle (G. Fauré).

14 h. 30 Soins d'urgence en attendant le médecin, par le docteur Charles Buitard.

14 h. 35 Nous vous invitons à écouter...

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Les Ondes Joyeuses de Radio-Paris. »

Accusé de la semaine : Ce disque est pour vous.

Attraction : Mady Breton. Sketch : Métamorphose avec Roméo Carlès, Pierre Ferrary, Plicq et leur troupe.

Vedettes et chansons de demain avec Rambaud et Line Schalla, et l'orchestre gai de Radio-Paris, sous la direction de R. Wraskoff avec Toni Bert comme invité d'honneur.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale : « Chronique coloniale de la semaine ».

17 h. 15 Georgius.

Juanito le dompteur (Juel-Georgius) - Dure de la feuille (Claret-Georgius) - Elle a un stock (Rawson-Georgius) - Deux œufs durs dans du porto (Warms-Georgius-Dommel) - Ca c'est de la bagnole (Poussique-Georgius).

17 h. 30 Harmonie Marius Perrier.

Ratisbonne (M. Viot) - Tour de bandits, ouv. (Suppé) - Menuet gothique (Bödelmann) - Le chant de Mistral (F. Casadesus) - Fantaisie de concert (L. Niverd) - Retour au cap (G. Parès).

18 h. Nos prisonniers.

18 h. 45 Jacques Bertot.

Au piano : Engène Wagner - Mélodies de Schumann ; Quand mal... - Mes larmes - L'aurore - La rose - Le lys - Quand mon œil plonge dans tes yeux - Au bord des ondes, assise - Mes yeux pleuraient en rêve.

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Janine Micheau.

19 h. 30 La causerie de la semaine.

19 h. 40 Quintin Verdu et son ens. avec Michèle Dorlan.

El cencerro (Martinez), par Q. Verdu - Prenez-moi dans vos bras (M. Météhen), par M. Dorlan - Alma de bohémio (Firjo-Verdu), par Q. Verdu - Croistu qu'on a de la chance ? (Louiguy), par M. Dorlan - Pourquoi tant de beauté (Verdu), par Q. Verdu - Avec toi c'est toujours dimanche (Borel-Clerc), par M. Dorlan - Canto lejano (Ferrari), par Q. Verdu - Ah, le petit vin blanc (Borel-Clerc), par M. Dorlan.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « La Fille de Madame Angot ». opéra-comique, en 3 actes (C. Lecoq), avec : Mireille Berthon, Odette Ertaud, Arvez-Vernet, Gabriel Couret, René Héron, André Balbon, André Pactat, la Chorale Emile Passani et l'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Le sport.

22 h. 20 L'Heure du Cabaret : Chez Suzy Solidor - Présentation d'André Alléhaut.

23 h. « Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : Antoine Bourdelle », par sa fille, Rhodia Bourdelle.

23 h. 15 Marcelle Branca.

Au piano : Marguerite André-Chastel - Je cède mon cœur (Cochéux-Michaeli-Lepointe) - L'heure douce (Esclavi-Seguin) - Les éventails (Urget-Janet) - La mauvaise prière (Auber-Chalupt) - Chloris (Lhermitte-Duchosel).

23 h. 30 Musique japonaise avec Alexandre Tcherepnine, Lucien Lavailotte, François Etienne, Fernand Oubradous, Mme Furuzawa, Rokuro Kurachi.

Trio pour flûte, clarinette et basson : Allegro, Lento semplice, Allegro (Yasuji Kiyose), par Lucien Lavailotte, François Etienne et Fernand Oubradous - Suite pour piano : Ouverture, Bouffon, Au bord de la mer, La folie, L'ermite, La nuit d'hiver (Kofiro Kobune), par Alexandre Tcherepnine - Trois chants de Seiban : Chant d'amour, Dans les champs, Berceuse (Bunya Kohn), par Mme Furuzawa et Rokuro Kurachi - Trois mouvements pour flûte et piano : Pastorale, Chanson, Danse (Toshitsugu Ogihara), par Lucien Lavailotte et Alexandre Tcherepnine.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de danse.

Tiere de fuego (Louiguy-Bravo-Chamfleury), par Quintin Verdu et son orchestre - Vendras alguna vez (Amadori - Malerba), par Francisco Lomuto et son orchestre typique - Gounet (Chiboust), par Noël Chiboust et son orch. - En la plantation (Oréfiche-arrig Vasquez), par Lecuona et son orch. cubain - Madreselva (Amadori - Malerba), par Francisco Lomuto et son orch. typique - Toujours (Chiboust), par Noël Chiboust et son orchestre.

0 h. 30 Fin d'émission.

## RADIO-PARIS communiqué :

De récents échos de presse ont mentionné que Mme Lola Robert, présentatrice à Radio-Paris, n'était autre que Mme Lola Kohn, de race israélite.

Radio-Paris tient à faire savoir qu'il s'agit là de deux personnes différentes : Mme Lola Robert est Belge, née à Ixelles, de M. Maximilien Hombrouck et de Mme Marie-Louise Delveaux et n'a rien de commun avec Mme Lola Kohn.

Notre confrère Lawrence Riesner, reporter au Service « Actualités » de Radio-Paris et directeur du « Club privé de la Chanson », vient d'être cruellement éprouvé par la perte de sa jeune femme, dont les obsèques ont eu lieu le mardi 14 septembre en l'église Saint-Charles de Monceau. Le présent avis tenant lieu de faire-part, nous le prions de trouver ici le témoignage de notre vive sympathie.



Jacqueline MOREAU

Il faut rejeter délibérément les chansons trop vulgaires, les refrains soi-disant populaires et les rengaines malsaines ! C'est en pensant un peu moins à flatter les goûts, — peut-être supposés, d'ailleurs, — de ce qu'on appelle le gros public que la chanson gagnera ou regagnera ses lettres de noblesse !

# Sus à la Chanson réaliste!



Lina MARGY

Une chanson doit donner le goût des jolies choses et non des choses faciles ! Assez de chansons réalistes ! Il y a une foule de sentiments délicats qu'une chanson peut exprimer. L'amour pas joli ?



Francie KERNEL

Donner une impression de fraîcheur, de jeunesse, d'harmonie, tout est là ! Est-ce faire du bien au public que de lui offrir de la boue ? Et je ne suis pas sûre du tout que les auditeurs ne désirent pas autre chose ? Témoin le succès de tant de chansons charmantes et fraîches !

Annette LAJON

La chanson a sa place dans la hiérarchie artistique. Quant aux chanteurs et aux chanteuses, ils ont le devoir de mettre l'influence qu'ils ont sur le public au service de la qualité et de la beauté. On composait autrefois de bien jolies romances sur la vie familiale ! Aujourd'hui on trousse trop de couplets sur les trottoirs et les bouges ! La chanson n'y gagne rien... et le public non plus.



GEORGIUS

La gaité, mon cher ! La gaité toujours ! La saine gaité ! Mon rôle est nettement déterminé et j'y tiens ! Il faut que le spectateur soit content de passer une heure avec moi, et moi une heure avec lui ! Et que nous puissions rire ensemble, sans arrière-pensée, d'un bon rire français !



Jean LUMIÈRE

Il y a des chansons qu'on ne devrait pas chanter ! Je me suis toujours efforcé pour ma part de semer la bonté et l'amour. J'irai même plus loin : des expériences que j'ai tentées sur des malades avec un médecin psychiatre me permettent d'affirmer les vertus thérapeutiques de la chanson !



Léo MARJANE

On a pensé trop longtemps qu'il fallait avoir un mouchoir rouge autour du cou pour chanter une chanson sentimentale. Le sentiment s'accommode fort bien de l'élégance ! Et puis, le principal, pour une artiste, c'est d'être sincère. La sincérité autorise tous les miracles !



## DE L'AMOUR !... DU BONHEUR !... DU CIEL BLEU !...

La chanson a-t-elle une influence sur la mentalité et le cœur du public ? C'est la question que nous avons posée à plusieurs vedettes de Radio-Paris et les réponses que nous avons enregistrées prouvent pertinemment que non seulement la chanson peut, comme on dit, « changer les idées » de l'auditeur, mais aussi qu'elle doit être une délicieuse école de jolis sentiments et de fraîche rêverie. Sus à la chanson réaliste ! Nos troubadours des ondes se refusent désormais à enseigner le désespoir et il fait bon voir avec quelle ardeur ils vitupèrent les artistes qui ne sont parvenus, au cours de leur carrière, qu'à chanter la boue des villes et la séduction du vice. Des fleurs bleues poussent aujourd'hui entre les pavés des trottoirs et ce n'est pas donner dans la mièvrerie que d'évoquer le printemps des cœurs !... On nous a trop entretenus des filles perdues et des mauvais garçons. On a trop oublié les bergères et les poètes. Convenons d'ailleurs que le public encourageait, souvent, avant la guerre, par ses applaudissements, une entreprise dont il devait être la première victime.

« C'est le public qui choisit ses vedettes, nous a déclaré Jean Tranchant, et c'est donc à lui-même qu'il doit s'en prendre lorsque d'aventure il s'aperçoit que ses idoles ont abusé de leur pouvoir. Une vedette naît toujours d'une élection populaire... »

Tout est donc bien qui finit bien ! Les vedettes témoignent maintenant d'une bonne volonté qui fait plaisir à voir et à entendre, et le public ne vote plus maintenant que pour des vedettes qui ont rompu avec les erreurs du passé. L'auditeur est fier de son étoile et l'étoile, pour rien au monde, ne voudrait trahir les espoirs de l'auditeur.

On s'en revient tout bonnement à la charmante, à la solide chanson d'autrefois... Et l'on se souvient que les premiers auteurs de chansons dignes de ce nom furent les Grecs Terpandre et Arion et que, déjà ! ils célébraient l'amour et le vin...

Reportage réalisé par Georges Preuilly.



Guy BERRY

Le public écoute un artiste comme un ami et il n'est pas de place en amitié pour la tromperie. Mon thème favori, c'est celui d'un amour jeune et frais, et qui n'a jamais souffert... C'est celui d'un jeune homme qui passe dans un chemin fleuri et qui s'enivre des fleurs sans voir les épines... Je vous jure qu'il y a des fleurs bleues qui ne sont pas indifférentes !...

André DASSARY

La chanson, qui est un petit charme, fait vibrer le public et elle n'a point besoin de remuer des sentiments vulgaires pour parvenir à ses fins. Pour ma part, je ne supporte les chansons réalistes que lorsqu'elles se terminent... bien !



Jean LAMBERT

Il faut savoir choisir ses chansons et ne pas être l'esclave de désirs que l'on attribue d'ailleurs trop souvent à tort au public. J'ai chanté un soir de délicieuses chansons simplement sentimentales devant les spectateurs du Casino de Puteaux et je me souviendrai toujours de l'enthousiasme avec lequel ces spectateurs accueillirent un répertoire dont le directeur de l'établissement... redoutait tant !...



# RADIODIFFUSION NATIONALE

**CHAÎNE DU JOUR :** Jusqu'à 21 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Nice-National : de 6 h. 30 à 8 h. 45 ; de 9 h. 45 à 12 h. ; de 13 h. à 14 h. ; de 15 h. à 18 h. 15 ; de 19 h. 15 à 21 h. 15.

**CHAÎNE DU SOIR :** De 21 h. 30 à 23 h. 15. Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 - Limoges-National et Nice-National à puiss. réd.

**CHAÎNE DE NUIT :** De 23 h. 15 à 24 h. ; Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

## DIMANCHE 26 SEPT.

**7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Principales émissions du jour ; **7.48** Leçon de culture physique ; **8.05** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **8.15** Programme sonore ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Service religieux protestant ; **9.10** Radio-Jeunesse : « Le Studio des Jeunes » ; **9.37** Principales émissions du jour ; **9.40** Courrier des auditeurs ; **9.50** Relève de la Garde et Envoi des Couleurs devant l'Hôtel du Parc à Vichy, en présence du Chef de l'Etat ; **10.05** Messe célébrée à la Basilique de Lisieux pour la fête de Sainte Thérèse de Lisieux ; **11.05** Concert, dir. Louis Desvingt, avec Mmes Lise Brugel, Renée Page et Lillian Degraevs, MM. Pierre Mercadel, Raymond Bertaud, José Salvat et Henri Rabanit. Chorale dirigée par Pierre Monter ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion Actualités ; **12.43** Principales émissions du jour ; **12.45** L'Alphabet de la Famille : « Georges et Françoise disent adieu au Colombier » ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Appel pour nos prisonniers ; **13.50** Transmission du Théâtre de l'Opéra : « La flûte enchantée » de Mozart ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Reportages sportifs ; au stade Jean-Bouin, Challenge du kilomètre, par J. Sallebert ; à Bruxelles : Match cycliste Belgique-France, par G. Briquet ; **18.** Emission dramatique : « Les Trois Mousquetaires », adaptation radiophonique, d'après Alexandre Dumas ; 2<sup>e</sup> partie : « Milady » ; avec Henri Rollan, Fernand Fabre, Roger Tréville, Jean Clarens, Jean Toulout, Charles Lavialle, Louis Seigner, Jean Vallauris, Jacques Daroy, Maurice Lagrenée, Robert Moor, Beauchamp, Annie Hémyer, Robert Dalban, André Varennes, Pierre Héral, Albert Gercourt, Suzanne Delvé, Séverine, Renée Ludger, Claude Oldy ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Chronique de Philippe Henriot ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** Georgius présente : « La banlieue qui chante », avec l'orchestre Marcel Cariven ; **20.20** « Le Music-Hall de tous les temps » ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La vie des communes ; **21.45** Théâtre de Traditions populaires : « La statue », comédie italienne du XVII<sup>e</sup> siècle, avec Mireille Perrey, Georges Cuzin, François Vibert, Gaston Séverin, Dominic Buckhardt, Charles Lavialle ; **22.45** Radio-Journal de France ; Résultats sportifs ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.53** Reportage ou disque ; **23.05** De la musique pour finir ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## LUNDI 27 SEPT.

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Leçon de culture physique ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour ; **7.57** Musique légère ; **8.25** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble) ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique de Philippe Henriot ; **8.55** Musique symphonique légère ; **9.10** Sports, par Jean Augustin ; **9.20** Education nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10.** Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.23** Principales émissions du jour ; **11.25** Communication du Secours National ; **11.30** « Entre deux portes », par Pierre Humbourg ; **11.35** Emission littéraire : « Les Ecrivains et les Livres » ; **12.** Orchestre Gaston Lapeyronnie ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion Actualités ; **12.43** Principales émissions du jour ; **12.45** Concert de musique légère, dir. Georges Bailly ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** « Parlons encore cuisine », par M. Brochon ; **13.50** Disques ; **14.45** « A quoi rêvent les jeunes filles », par Martine Rénier ; **15.05** « L'orientation du Théâtre », par Roland Pifnal ; **15.15** Solistes : Henriette Roget et Jean Hubeau ; **15.30** Emission dramatique : « Néron », tragi-comédie en deux parties de Louis Chasseigne, avec Julien Bertheau, André Chanu, Momy Dalmès, Renée Corciade, Pierre Salas, Jean Morel, Franck Toury, Michel Méry, Dagmargerard, Roger Dallier, Pierre Flourens, Paulette Simon, Claire Jordan, Jacqueline Xavier ; **17.** Solistes ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** « Les Enigmes de l'Histoire », par Léon Treich ; **18.** Des chansons avec... **18.30** Pour nos prisonniers ; **18.35** Disque ; **18.40** « Ici l'on chante », avec l'orchestre Jo Bouillon, Présentation A.-M. Julien ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** La Milice française vous parle ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.52** Concert par l'Orchestre National dir. Henri Tomasi ; **21.15** Solistes ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest ; **21.45** « S'ils avaient survécu », par Marie-Louise Bataille, « Monsieur et Madame Prud'homme sont immortels » ; **22.25** Solistes : Hélène Pignari et Roland Charmy ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.53** Disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## MARDI 28 SEPT.

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Leçon de culture physique ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour ; **7.57** Musique légère ; **8.** La ronde des métiers, « L'oléiculteur » ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** « A bâtons rompus », par Paul Demasy ; **8.55** Musique sympho-

nique légère ; **9.10** Education nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10.** Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.23** Principales émissions du jour ; **11.25** L'activité sportive des travailleurs français en Allemagne ; **11.30** Chronique des Chantiers de la Jeunesse ; **11.35** Solistes : Miguel Candela, Jacques Février ; **12.** Léo Laurent et son orchestre ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion Actualités ; **12.43** Principales émissions du jour ; **12.45** Suite du concert de mus. légère, par Léo Laurent et son orch., avec Ginette Guillaumat ; **13.30** R.-Journal de France ; **13.45** Chronique des travailleurs français en Allemagne ; **13.50** Concert donné par la Mus. de la Police Nationale, dir. Comm. Semler-Colleiry ; **14.40** Emiss. folklorique, par J. Canteloube, avec Anne-Marie Guédon et Pierre Gatigneau : « Chants du Bas-Languedoc » ; **15.** « Questions de littérature et de langage », par André Thérive ; **15.20** Musique de chambre, avec Ginette Doyen et le Quatuor Calvet ; **15.50** « Variations sur les forêts », avec Yvonne Ducloux et Roger Gaillard ; **16.10** L'Orchestre de Lyon, avec Jeanne Fourrestier ; **17.** Suite du Concert par l'Orchestre de Lyon ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Solistes : Trio Moysse, Yves Le Marchadour, Marcelle Herrenschildt ; **18.** L'Actualité catholique, par le R. P. Roguet ; **18.30** Pour nos prisonniers ; **18.35** Radio-Jeunesse Empire ; **18.40** Jo Bouillon et son orchestre, avec la vedette de la semaine ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Guerre et diplomatie, par Léon Boussard ; **19.50** Principales émissions de la soirée ; **19.52** Emission dramatique : « La Machine infernale », de Jean Cocteau ; **21.15** Mélodies ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Union pour la défense de la race ; **21.45** Disques ; **21.50** Pour finir la soirée ; **22.30** Reportage de la Loterie Nationale ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.53** Musique variée, Disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## MERCREDI 29 SEPT.

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Leçon de culture physique ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour ; **7.57** Musique légère ; **8.25** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble) ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disques ; **8.55** Musique symphonique légère ; **9.10** Education Nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10.** Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.23** Principales émissions du jour ; **11.25** Radio-Travail ; **11.30** « Entre deux portes », par Pierre Humbourg ; **11.35** Solistes : Mmes Gisèle Peyron, Marguerite Pifteau et Lily Laskine ; **12.** « La balle au bond », avec le Jazz Charles Hary ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion Actualités ; **12.43** Principales émissions de la journée ; **12.45** Concert de musique légère, dir. Georges Bailly, avec la Chorale Félix Raugel ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Légion des volontaires français contre le bolchevisme ; **13.50** Raymond Verney et son ensemble, avec Andrée Cuvillier ; **14.50** Le roman français ; **15.20** Solistes : Jules et Victor Gentil, Jeanne Ibos, Georges Loiseau et André Bourdron ; **16.** Emission féminine ; **16.30** Le camée, par Marie Moreaux-Bellecroix ; **17.** Variétés musicales ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** « Le drame de la croisière », de José Germain ; **18.** Musique de chambre, avec Gaston Hamelin et le Quatuor de la Radiodiffusion Nationale Léon Pascal ; **18.30** Pour nos prisonniers ; **18.35** Le combat français quotidien, par Roger Delpyroux ; **18.40** Orchestre du Normandie, sous la direction de Jacques Méthen ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Le point de politique intérieure ; **19.50** Principales émissions de la soirée ; **19.52** Emission lyrique : « Riquet à la Houppe », comédie musicale en trois actes et un prologue, de Georges Hue, avec l'Orchestre Radio-Lyrique sous la direction de M. Eugène Bigot, avec chœurs Yvonne Gouverné, Geori Boué, Marguerite Pifteau, Maria Branzé, Scharley, Chelet, Beldat et Marc-Walter ; Louis Arnoult ; Louis Musy, Roger Bourdin, Jean Planel, Gilbert-Moryn, Emile Rousseau, Louis Morturier, René Hérent, Jean Vieuille, Basquin, Morel ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Chronique de François Chasseigne ; **21.45** « Chansons d'amour, chansons de tous-jours » ; **22.25** Soliste : Jeanne-Marie Darré ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.53** Terres roumaines ; **23.20** Disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## JÉUDI 30 SEPT.

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Leçon de culture physique ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour ; **7.57** Musique légère ; **8.10** Radio-Jeunesse : « L'actualité chez les jeunes » ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Musique symphonique légère ; **9.10** Education Nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10.** Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.23** Principales émissions du jour ; **11.25** Chronique coloniale ; **11.30** Il nous faut des jardins ; **11.35** « La Voix des Fées », par Cendrène de Portal et Marie-Louise Bataille ; **12.15** Soliste : Monique Jeanne ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40**

# RENNES BRETAGNE

(288 mètres)

**LUNDI**  
27 SEPT.

La Bretagne agricole. 19. Les abeilles à la ferme, par Louveaux; 19.08 Ar C'holza hag ar greun (Le Colza pour graine), par Ar C'Houer Kozh; 19.15 Fin de l'émission.

**MARDI**  
28 SEPT.

18.30 Emission enfantine: Vonnik, prince des Marionnettes, de Yvon Herri; Guignol, Les Korrigans, avec de Lancio et sa troupe; 19. La Haute-Bretagne: Herbauges et le lac de Grand-Lieu, par Kalondan; 19.08 Honneur et gloire à nos sauveteurs bretons, par G. G.-Toudouze; 19.15 Fin de l'émission.

**MERCREDI**  
29 SEPT.

La Bretagne au travail. 19. Une richesse méconnue: la fourrure, par Lenormand; 19.06 Lezenn Nevez ar Micheriu (La Charte du Travail), par Kerverziou; 19.15 Fin de l'émission.

**JEUDI**  
30 SEPT.

L'Institut Celtique de Bretagne. 19. Présentation de la section économique. Caractéristique de l'économie bretonne, par Y. Guerchet; 19.07 An Ijinezeh Pounner e Breizh (L'Industrie lourde en Bretagne), par Y. Kerverc'hez; 19.15 Fin de l'émission.

**VENDREDI**  
1<sup>er</sup> OCT.

La vie celtique. 19. Bretagne et Galles, par Georges Lemée; 19.08 Ur C'Helt: Yann Ogilvie (Un Celte: John Ogilvie), par Bénéad; 19.15 Fin de l'émission.

**SAMEDI**  
2 OCTOBRE

seignement du breton, par Alan ar Berr; 19.15 Fin de l'émission.

## LES CARRIÈRES DE LA RADIO

### L'INGÉNIEUR DU SON

Au cours de ces dernières années, le rôle de l'ingénieur du son n'a cessé de croître en importance à la radio comme au cinéma: La prise de son (choix des ambiances, placement des microphones et des interprètes);

Le contrôle de la dynamique (mixage et enregistrement de la modulation);

Le montage (enchaînement des disques ou films).

Telles sont les responsabilités professionnelles de l'ingénieur du son qui, en faisant de lui un des principaux artisans de la qualité de l'émission radiophonique, exigent de plus en plus qu'il soit non seulement un excellent technicien, mais aussi un artiste.

C'est dans cet esprit que la Radiodiffusion Nationale vient de confier à son studio d'essai la mission de recruter et de former des cadres et des élèves ingénieurs du son.

A cette fin, un concours est ouvert pour pourvoir quelques places dans chacune des trois catégories suivantes:

1<sup>o</sup> Spécialistes du son déjà éprouvés et aptes à participer aux recherches ou à l'enseignement du son,

2<sup>o</sup> Elèves-ingénieurs du son;

3<sup>o</sup> Assistants ou assistantes des ingénieurs du son.

Ce recrutement d'un caractère très particulier vise des candidats possédant à divers degrés, à la fois:

a) un acquit professionnel technique ou des connaissances scientifiques de base (notamment connaissance de basse fréquence et d'acoustique);

b) une culture générale et artistique (notamment de l'oreille et des connaissances musicales).

Le Studio d'essai de la Radiodiffusion Nationale, 37, rue de l'Université, Paris (7<sup>e</sup>), BAC 03.03, répondra à toutes les demandes de renseignements concernant ce concours pour lequel le délai d'inscription, primitivement fixé au 25 septembre, est prolongé jusqu'au 30 septembre inclus, dernière limite.

#### LANGUES VIVANTES

Cours 40 fr. par mois - Corresp. 75 fr. 6, rue Joubert, Paris-9<sup>e</sup>. TRinité 07-99

**MARIAGES LÉGAUX**  
EXCLUSIVEMENT  
Pour créer ou reconstituer un  
FOYER HEUREUX,  
adressez-vous en toute confiance à  
**L'UNION FAMILIALE**,  
82, boul. Haussmann - PARIS

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères?

**BERLITZ** vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

**CAMUS**  
"LA GRANDE MARQUE"  
COGNAC

Radio-Légion Actualités; 12.45 Principales émissions du jour; 12.47 « Au temps des petites filles modèles »; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Chronique du Secours National; 13.50 Transmission de la Comédie-Française; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 Solistes: Ninette Chassaing et Mona Laurena; 18. Jo Bouillon et son orchestre; 18.30 Disque; 18.35 Visages de France, par Andrée Homps; 18.40 Variétés musicales: « Les Tréteaux de Paris », présentation A.-M. Julien. Orchestre Richard Biareau; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Chronique Paul Creyssel; 19.50 Principales émissions de la soirée; 19.52 L'Orchestre national, dir. D.-E. Inghelbrecht; 21.15 Solistes; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 La vie des communes; 21.45 Suite du concert par l'Orchestre National; 21.50 Toiles et modèles, par Jacques Carton: « Mortefontaine », de Corot; 22.25 Musique de chambre: Gil Graven et Madeleine de Valmalète; 22.45 Radio-Journal de France; 22.50 Principales émissions du lendemain; 22.53 « Sur tous les rythmes »; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

**VENDREDI**  
1<sup>er</sup> OCT.

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 « Pour commencer la journée »; 7.05 Leçon de culture physique; 7.25 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.55 Principales émissions du jour; 7.57 Musique légère; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Chronique de Paul Creyssel; 8.55 Musique symphonique légère; 9.10 Education nationale; 9.55 Entraide aux prisonniers rapatriés; 10. Principales émissions du jour; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission. 11.23 Principales émissions du jour; 11.25 L'activité sportive des travailleurs français en Allemagne; 11.30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg; 11.35 « Aux quatre vents de Paris »; 12. Léo Laurent et son orchestre; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.45 Principales émissions du jour; 12.47 Suite du concert de musique légère; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 La Milice française vous parle; 13.50 L'Orchestre de Lyon, dir. Matras, avec Marcel Reynal; 15.15 Mélodies; 15.30 Solistes: Pauline Aubert, Robert Boulay et Robert Bernard; 16. On nous écrit de France; 16.30 « La connaissance du monde », par Jean Précourt; 17. Variétés musicales; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 Récital Mary Marquet; 17.55 L'actualité protestante; 18.10 Récital d'orgue par M. Prévost, en l'église Notre-Dame du Mont; 18.30 Pour nos prisonniers; 18.35 Union pour la défense de la race; 18.40 Orchestre de Toulouse, dir. Guilhat; 19.20 Quelques chansons; 19.25 En feuilletant Radio-National; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Chronique de la Légion française des Combattants et des Volontaires de la Révolution Nationale; 19.50 Principales émissions de la soirée; 19.52 Emission pour les Jeunes; « Quinze ans »; 20.20 Musique de chambre avec Jeanne Lelen, Renée Chemet, Lucien Lovano et le Quatuor de saxophones Mule; 21.15 Disques; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; 21.45 Variétés musicales; 21.53 Orchestre, dir. Julien Prévost avec Renée Page et Noël Prado; 22.25 Emission dramatique: « Ma vie antérieure », fantaisie radiophonique de Sévrane, avec Van Parys, Martha Labarr et Jean Weber; 22.45 Radio-Journal de France; 22.50 Principales émissions du lendemain; 22.53 Musique variée; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

**SAMEDI**  
2 OCTOBRE

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 « Pour commencer la journée »; 7.05 Leçon de culture physique; 7.25 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.55 Principales émissions du jour; 7.57 Musique légère; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Chronique de la Légion française des Combattants et des Volontaires de la Révolution Nationale; 8.55 Musique légère; 9.10 Education Nationale; 9.55 Entraide aux prisonniers rapatriés; 10. Principales émissions du jour; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission; 11.23 Principales émissions du jour; 11.25 Chronique pour la protection familiale contre les bombardements aériens; 11.30 Radio-Jeunesse Aviation; 11.35 Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, dir. Commandant Pierre Dupont; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.45 Principales émissions du jour; 12.47 Jazz Symphonique Jo Bouillon; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Echos des Flandres françaises, par J.-S. Debus; 13.50 « Noir et blanc... Blanches et noires », avec François Périer et Jacqueline Porel; 14.20 Reportage; 14.30 Cause-rap, par Albert Ranc; 14.45 Musique de chambre avec Jacques Dupont, Leïla ben Sedira et André Navarra; 15.30 Emission dramatique: « Psyché », de Molière; 17.15 Reportages; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 Emission régionale; 18. « La Potinière du Stade », par Georges Briquet, avec l'ensemble Deprince; 18.30 Pour nos prisonniers; 18.35 Sports, par Jean Augustin; 18.40 Robert Rocca présente: « La Semaine fantaisiste »; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Confidences au pays, par André Demaison; 19.50 Principales émissions de la soirée; 19.52 « La Fille de Madame Angot », opéra-comique en trois actes de Charles Lecocq, avec l'Orchestre Radio-Lyrique, sous la direction de Jules Gressier. Chœurs Yvonne Gouverné, Jacqueline Francell, Fanély Revoil, Jane Morlet, Mme Darbonnens, Germaine Parat, Claude Amary, Ketty Emlin, Gaston Rey, Paul Derenne, Jean Vieuille, Paul Ville, Gilbert-Moryn, André Monde, Basquin, J. Bellet, Ronsil; 21.15 Musique tzigane; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 La question juive; 21.50 « Pistes et plateaux »; 22.15 De jazz en jazz; 22.45 Radio-Journal de France; 22.50 Principales émissions du lendemain; 22.53 Reportages; 23.05 Variétés musicales; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

# RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Europasender West 1648 m. (182 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Koenigsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.), 522 m. 60 (574 kc.).

## DIMANCHE 26 SEPT.

5. Emission du combattant; 6. Concert du port de Hambourg; 7. Informations; 8. Concert d'orgue; 8.30 Petit concert varié; 9. Musique du dimanche matin; 10. Informations; 10.10 De la grande patrie; 11. La jeunesse allemande chante; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations; 12.40 Concert populaire sous la direction de Fritz Ganss; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Une petite musique; 14.30 L'heure du conte; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Monde varié; 16. Pour les soldats; 17. Informations; 18. Concert de l'Orchestre Philharmonique de Hambourg, dir. Eugen Jochum; 19. Une heure d'actualité; 20. Informations; 20.20 Magie de la musique; 22. Informations; 22.30 Musique avant minuit; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin de l'émission.

## LUNDI 27 SEPT.

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique gaie; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Musique variée; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.30 Intermède musical; 11.40 Reportage du front; 12. Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Choses légères; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Jolies voix et instrumentistes connus; 16. Peu connu, mais cependant intéressant; 17. Informations; 17.15 Ceci et cela pour votre amusement; 18.30 Le miroir du temps; 19. Exposé militaire; 19.15 Reportage du front; 19.30 Un quart d'heure de musique variée; 19.45 Exposé; 20. Informations; 20.20 Un peu pour chacun, deux heures de variétés; 22. Informations; 22.30 Une ronde de mélodies; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

## MARDI 28 SEPT.

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Musique du matin; 10. Musique de la matinée; 11. Musique variée; 12. Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Echos variés; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Petite ronde de mélodies; 15.30 Solistes; 16. Extraits d'opérettes; 17. Informations; 17.15 Court instant dans l'après-midi; 18. La jeunesse allemande chante; 18.30 Le miroir du temps; 19. Exposé; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Causerie par le général de division Dittmar; 20. Informations; 20.20 Concert du soir; 21. Sélection de jolis disques; 22. Informations; 22.30 Musique avant minuit; 24. Informations; 1. Fin de l'émission.

## MERCREDI 29 SEPT.

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Musique populaire pour instruments à vent; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation. Déjeuner-concert; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Airs légers; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Petit concert; 15.30 Choses précieuses musicales; 16. Musique de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Variétés; 18.30 Le miroir du temps; 19. Exposé militaire; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique d'instruments à vent; 19.45 Exposé; 20. Informations; 20.20 Entends-tu mon appel familial? 21. L'heure variée; 22. Informations; 22.30 Courte et bonne; 22.45 Petite mélodie on ne t'oublie jamais; 23.15 Pour votre distraction; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

## JEUDI 30 SEPT.

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Un petit air du matin; 9. Informations; 9.05 Bonjour matinal sonore; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.40 Reportage du front; 12. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Echos variés; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Toutes sortes de choses variées; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Une heure avant le soir; 18.30 Le miroir du temps; 19. Exposé; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Exposé; 20. Informations; 20.20

d'opéras; 22. Informations; 22.30 Petite mélodie; 23. Pour votre distraction; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

## VENDREDI 1er OCT.

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Pour votre distraction; 10. Musique de la matinée; 11. Musique variée; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Echos pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Court instant musical; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Petite musique; 15.30 Solistes; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Léger et entraînant; 18.30 Le miroir du temps; 19. Exposé; 19.15 Reportage du front; 19.30 Trois petites valse; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.20 Musique populaire variée; 21. Intermède sérieux et gai; 22. Informations; 22.30 Pour votre distraction; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

## SAMEDI 2 OCTOBRE

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Echos variés; 9.30 Jolies mélodies; 10. Musique de la matinée; 11. Une demi-heure avec Walter Niemann; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Au fil des ondes; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. A travers les opérettes classiques; 15.30 Reportage du front; 16. Après-midi varié; 17. Informations. Après-midi varié (suite); 18. Musique variée; 18.30 Le miroir du temps; 19. Exposé; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Hans Fritzsche vous parle; 20. Informations; 20.20 Bonne humeur en majeur et en mineur; 21.30 Echos familiaux; 22. Informations; 22.30 Pour la fin de semaine; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

## La VOIX DU REICH

Sur 279, 281, 322 et 432 m. ....

{ De 6 h. 45 à 7 h. De 11 h. 45 à 12 h. De 15 h. 45 à 16 h. De 19 h. à 19 h. 15 De 20 h. 15 à 21 h. 15	Le Journal Parlé.
	L'Heure Française.

## Programme de l'Heure Française

<b>DIMANCHE</b>	L'Hurtadelle et Jacquin. Grand concert. Comédie radiophonique.
<b>LUNDI</b>	Quand les armes parlent, les muses se taisent. A notre micro : Domitius Epiphane.
<b>MARDI</b>	Musique folklorique. Les propos de Sosthène. La minute du travailleur français en Allemagne.
<b>MERCREDI</b>	Courrier des auditeurs. A notre micro : Domitius Epiphane. Musique de danse.
<b>JEUDI</b>	Evocation régionale. La minute du travailleur français en Allemagne. L'apoptages de Maurice Jacques. Le quart d'heure de la jeunesse.
<b>VENDREDI</b>	A notre micro : Domitius Epiphane. Musique de chambre.
<b>SAMEDI</b>	Causerie politique, par M. Schürgens. Voix du Reich, actualités.

Quotidiennement :  
« Le train de 8 h. 47 », messages des travailleurs et des prisonniers français à leurs familles.  
Notre grand roman radiophonique.



# A propos de "La Fille de Madame Angot"

La plus célèbre des cinquante-sept opérettes de Charles Lecocq est incontestablement *La Fille de Mme Angot*. Depuis qu'elle fut créée à Bruxelles, en 1872, et deux mois après à Paris, trois générations déjà l'ont connue et, à chacune d'elles, elle apparut aussi gaie, aussi plaisante que la jugèrent ces gens de bon goût, de fin sabbé de l'époque du Second Empire. Le livret, dû à la triple voir, qui constituait le Paris collaboration de Siraudin, Clairville et Koning est rempli de satire, de gaieté, d'émotion. Le tout est enveloppé dans la musique de Lecocq, qui sut frapper si agréablement l'oreille des spectateurs que, dans la semaine suivant la création, Paris en fredonnait les airs. En une soirée, les auteurs avaient conquis un public qui se renouvelle depuis soixante-dix ans avec le même plaisir et le même enthousiasme.

L'aventure de Clairette, fille de Mme Angot, marchande de marée, est mouvementée. Ses parents d'adoption, ces messieurs et dames de la Halle, l'avaient élevée aussi bien qu'il était possible, et désiraient la marier à Pomponnet, un brave perruquier. Fille de sa mère, mieux valait la caser de bonne heure ; mais Clairette aimait en secret le chanteur royaliste Ange Pitou (nous sommes sous le Directoire).

Pour éviter un mariage déplaisant, Clairette cause du scandale en chantant dans la rue des couplets mordants contre Barras qu'Ange Pitou n'ose chanter lui-même. Elle est arrêtée, mise en prison, conduite devant Mlle Lange, maîtresse de Barras, que les vers du poète ont offensée. Mlle Lange est éprise d'Ange Pitou, elle est aussi l'amie d'enfance de Clairette. Bataille de dames qui sera l'occasion d'un duo fameux et dans laquelle il n'y aura qu'une victime, Ange Pitou, abandonné par l'une et l'autre, et un heureux, Pomponnet. Un compte rendu plus complet déflorerait un livret et une partition qu'il faut entendre pour en apprécier tout le charme. C'est ce que pourront faire samedi prochain, 2 octobre, à 20 h. 20, les auditeurs de Radio-Paris.

Quelle était donc cette Mme Angot, dont on parle tant et qu'on ne voit pas ? C'était un type populaire de nouvelle riche, à laquelle on prêta de si nombreuses aventures qu'elle fit le sujet de 1795 à 1803, de plus de dix pièces, dont les titres sont évocateurs et amusants à connaître : *Mme Angot, ou la Poissarde parvenue* ; *Le Père Angot* ; *La Mort de Mme Angot* ; *Mme Angot dans son ballon* ; *Les Amours de Mme Angot* ; *Le Repentir de Mme Angot* ; *Le Mariage de Manon, ou suite de Mme Angot* ; *Mme Angot de Séraïl* ; *Mme Angot dans son grenier* et enfin, *Mme Angot au Malabar*. Bien que le rôle de la poissarde y fût souvent tenu par un homme, toutes ces pièces eurent du succès, — peut-être pas autant que celles de Lecocq, — mais elles fixèrent un type qui devait renaître en 1872, du moins par le souvenir.

Si Mme Angot et sa fille Clairette furent des personnages imaginaires, il n'en est pas de même de Mlle Lange et d'Ange Pitou.

La première était une enfant de la balle, fille d'un violoncelliste et d'une actrice. Gènes l'avait vue naître en 1772. A quinze ans, elle était déjà à la Comédie-Française et y fut connue plus pour ses charmes que pour ses talents. Elle fut royaliste avec Talma, Dugazon, Vestris et toute la troupe des Comédiens Français, fut arrêtée et encore que bénéficiant d'un régime de faveur, elle fut bien près de payer de sa tête sa fidélité aux rois. Le Directoire la vit en pleine splendeur, elle épousa un riche banquier et pourtant mourut presque ruinée à Florence. Rien ne prouve qu'elle ait été la Reine de Barras ; si elle la fut, elle fut aussi loin d'être la seule que lui d'être son seul roi.

Quant à Ange Pitou, qui probablement ne connut pas Mlle Lange, après avoir étudié pour être prêtre, il quitta Châteaudun où il était né, pour venir à Paris, défendre, par

ses chansons, la royauté. Le plus curieux est qu'il survécut à la Révolution, la Terreur et le Directoire, qui se contenta de l'envoyer à Cayenne, d'où Bonaparte le fit revenir, assagi. Les Bourbons reconnaissants, le pensionnèrent, et ceci ne l'empêcha pas de mourir dans la misère. Sa muse fut tarie bien avant celle de Béranger.

A Paris, Clairette fut créée par Paola Marié, l'une des fameuses trois sœurs, tandis que Desclausas, dont la carrière devait être brillante dans un genre qu'elle créa, fut Mlle Lange. Le reste de la distribution fut quelconque et cependant le succès à la première fut tel qu'au deuxième acte, lors de la fête chez Mlle Lange, bien que le feu prit sur la scène, dans les draperies, allumées par les bougies, et qu'on vit les hussards d'Augereau se transformer en pompiers, le spectacle continua et pas un spectateur ne quitta sa place, n'y ayant pas songé.

La *Fille de Madame Angot* sera interprétée samedi 2 octobre, par Mmes Odette Ertaud, qui chantera Clairette, Mirielle Berthon, qui sera Mlle Lange. Les autres rôles seront tenus par Gabriel Couret (Ange Pitou), René Hérent (Pomponnet), André Balbon (Larivaudière), André Pactat (Louchard) et la Chorale Emile Passani. Victor Pascal conduira l'orchestre de Casino de Radio-Paris, tandis qu'André Alléhaut et Marcel Sicard assureront présentation et mise en ondes.

Jacques Tilly.

## NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 23

I II III IV V VI VII VIII IX X

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

HORIZONTALEMENT : 1. Elle ne doit pas dégénérer en avarice - Abréviation courante. — 2. En est une, celui qui occupe un rang distingué dans les arts. — 3. Action d'épier - A pour défaut la mère de tous les vices. — 4. Etoffe légère portant le nom d'une ville de France - Pronom relatif. — 5. Inversé ; nommé - Déesse qui connut les rayons de Ra. — 6. Fin de participe - Oiseaux précurseurs des sirènes. — 7. Chiffres romains - Mérite toujours salaire. — 8. Sans pudeur - Il est ce qu'il est pour beaucoup de nos paysans. — 9. Propre - De droite à gauche ; us religieux. — 10. Souvent accomplis par les capitaines au long cours.

VERTICALEMENT : 1. C'est de l'admiration exagérée. — 2. Se passer la langue sur les lèvres en prévision d'une bonne chose. — 3. Plus connus sous le nom de singes araignées - Enleva. — 4. Otée, permet de courir plus vite - Deux consonnes. — 5. Indiquait qu'une voiture venait d'Angleterre - Petite aile. — 6. N'admettons pas - Fin de participe. — 7. Précédé de l', évite un hiatus - Sur un diplôme. — 8. En Côte-d'Or - Moment de farniente après le repas. — 9. Gamin parisien la tête en bas - Son jeu se joue avec des dés. — 10. Ceux qui soutiennent une opinion.

### Solution du Problème n° 22

HORIZONTALEMENT. — 1. Enée - S. G. D. G. — 2. Nord - Père. — 3. Tes - Ras. — 4. El - Cal - Pt. — 5. Baril. — 6. Gamines. — 7. Quiproquo. — 8. Uas - Uri. — 9. Aise - Leie. — 10. Isabelle.

VERTICALEMENT : 1. Entes - Quai. — 2. Noël - Guais. — 3. Ers - Baissa. — 4. Ed - Camp - Eb. — 5. Tarira. — 6. Sp - Lino - Ll. — 7. Ger - Lequel. — 8. Drap - Surie. — 9. Geste - Oies.

# LE CINEMA

## ARTS, SCIENCES VOYAGES

La formule inaugurée avec succès par André Robert au cinéma des Champs-Élysées méritait d'être étendue. Déjà les projections organisées au Palais de Chaillot, le jeudi, permettent aux jeunes écoliers et étudiants de suivre cette sélection de documentaires. La province va connaître à son tour quelques-uns de ces films. Deux cent trente-trois programmes seront présentés cet hiver à travers la France.

On ne saurait trop répéter combien il est important de donner au documentaire la place qu'il mérite. C'est là une des formes les plus intéressantes du cinéma. Son influence et son rôle dépassent même le cadre du spectacle.

Nous ne manquerons donc pas de signaler aujourd'hui le programme de rentrée d'Arts, Sciences, Voyages. Il comprend cinq films de court métrage dont la diversité s'accommoderait assez mal de ce terme « documentaire », toujours un peu péjoratif dans l'esprit du public.

C'est, tout d'abord, *Naissance de la soie* qui, de l'élevage du ver à soie au tissage du fil, embrasse toutes les industries attachées à cette fabrication. Le sujet est un peu vaste et la seconde partie, trop rapidement traitée; mais l'élevage du ver, le travail des cocons, toute cette forme artisanale du métier est parfaitement développée et exprimée avec beaucoup de saveur.

*Pluie sur la ville* est le meilleur morceau du programme. Albert Guyot, le réalisateur de plusieurs documentaires muets qui firent école, n'a rien perdu de ses qualités d'autrefois. Il a réussi, sur ce thème ingrat, une bande toute pleine de poésie, d'ironie, et d'images remarquables. Il passe, avec une désinvolture charmante, de la fantaisie au document, avec, de-ci, de-là, des pointes d'humour et de tristesse, une poésie familière empruntée à Verlaine... Avec un film comme celui-là, Albert Guyot montre toutes les ressources du documentaire, l'étendue de son expression. Et certaines images — tel ce retournement des reflets sur l'asphalte mouillé — atteignent à des effets de fantaisie d'une extraordinaire beauté.

Ce sont d'identiques intentions de poésie qui ont guidé Georges Régulier dans *Manosque*, pays de Jean Giono, mais la forme en est, par le sujet même, beaucoup plus littéraire. Sur des textes de l'écrivain, l'auteur évoque un climat poétique. Il le fait à l'aide de belles images et de plusieurs voix qui donnent au lyrisme des phrases une valeur presque dramatique. Avec *Manosque*, Georges Régulier indique une formule qui pourrait être développée heureusement. Combien de « climats » mériteraient d'être ainsi exprimés, ceux de Barrès et de Jammes, pour ne citer que des disparus. En ce qui concerne Giono, on eût aimé sans doute que l'écrivain s'effaçât davantage derrière son pays et qu'on nous le montrât avec moins d'insistance. Et pourtant, ce qui risque de tomber aujourd'hui dans le cabotinage, sera plus tard un document de grand intérêt. Quelle valeur prendrait à nos yeux des images de la vie de Pasteur ou de celle de Lamartine!

*Mémoire des maisons mortes* était aussi un beau sujet. Malheureusement, en le traitant dans le sens de la reconstitution, entre Robert-Houdin et Guignol, Paul Gilson a manqué son film.

Le programme comportait enfin *Premier Prix du Conservatoire*, de René Guy-Grand. Il est intéressant par quelques aperçus sur les diverses classes de Brunot, Denis d'Inès, Dussane, etc., et l'esprit de la vieille Maison. Toutefois, la seconde partie est alourdie par une scène de cabaret non seulement inutile, mais ridicule.

Pierre Leprohon.

Annie Ducaux et André Luquet dans un nouveau film : « L'Inévitable M. Dubois. » (Photo Eclair-Journal.)

Jean Giono au milieu du troupeau, dans « Manosque », de Georges Régulier. (Photo L. A. T. A. C.)

# Les robes de la Parisienne

SEPTEMBRE... Mois des présentations de collections à Paris !...

Pendant tout l'été, nos grands couturiers ont étudié, dessiné, effacé, taillé, recommencé, modelé tels des sculpteurs !... Qu'y a-t-il de nouveau dans ces collections ?... Eh bien ! mes chères Lectrices, il me semble que la ligne générale n'a pas beaucoup changé ! Nous voyons toujours des jupes fort amples ou, au contraire, très étroites pour les tailleurs classiques par exemple. Les jupes froncées des robes habillées emboîtent étroitement les hanches et souvent nous retrouvons le même mouvement dans l'empiècement des épaules.

Les épaules m'ont paru toujours très soutenues pour les tailleurs et robes de sport et moins accentuées dans les robes d'après-midi, donnant à celles-ci plus de douceur et de féminité.

Nos tailleurs sobres et classiques agrémentés seulement de quelques bijoux fantaisie ou d'une blouse ou écharpe aux couleurs éclatantes sont toujours à l'honneur...

Quant aux manteaux, ils paraissent fort douilleux, souvent vagues ou, au contraire, de forme redingote dont la précision est rendue moins austère par des découpes, des plis ou des fronces donnant toujours beaucoup d'ampleur à la jupe.

Les couleurs : beaucoup de noir, surtout pour les robes

d'après-midi et les tailleurs, du marron, un certain gris assez neutre mais qui probablement nous paraîtra très doux sous le ciel éteint d'hiver, quelques rouges éclatants de-ci de-là et puis les oppositions traditionnelles : marron et beige, rouge et noir, gris et marron, blanc, noir et vert cru et naturellement ces compositions individuelles dont chaque couturier a le secret.



Les chapeaux sont, comme toujours, fantaisistes et originaux...

Les chapeaux sont, comme toujours, fantaisistes et originaux... velours sombre et riche... soie finement travaillée... rubans entrelacés... fourrure assouplie, souvent assortie au manchon ou à la garniture du manteau... Les formes : bérets, très grands bérets... petits bibis... chéchias cosaques et surtout, probablement pour vous faire rêver de terres chaudes et mystérieuses, des turbans éclatants !...

Françoise Laudès.

## L'A.B.C.

Si est indiscutable que deux noires valent une blanche musicalement parlant, il n'en est pas moins vrai que deux petites vedettes n'en valent pas une grande. Avec Andrex et Champi, placés côte à côte en deuxième partie de son spectacle actuel, l'A. B. C. a cru pouvoir faire l'économie d'une tête d'affiche. Il en résulte un programme invertébré où personne n'est à sa place, ni Andrex, ni Champi, ni Mona Goya, ni Pierre Doriaan, lui surtout. C'est un spectacle consacré à la chanson, à tous les genres de chansons, mais cette diversité même donne l'impression d'un désordre qui ne serait point un effet de l'Art. C'est aussi un prolongement de *Folie Burlesque 43*, en ce sens que des amuseurs notoires en constituent l'armature. Champi est ce bouffon flegmatique que vous connaissez, Andrex va de la fantaisie à l'humour caustique avec une série de « silhouettes » prises sur le vif, dessinées d'un crayon incisif accentuant les travers d'une humanité complexe. Un gavroche de la scène, Luce Bert, anime la première partie en illustrant de saillies et boutades truculentes des chansonnettes qui sont une flambée de verve faubourienne.

# LA TECHNIQUE

## LES PARASITES QUE VOUS CRÉEZ

ENCORE les parasites, direz-vous ? Eh oui, le sujet est d'ailleurs inépuisable. Assez rares sont les auditeurs qui ne s'en plaignent pas ; ils ne connaissent pas leur bonheur.

Chacun sait que ces perturbations peuvent avoir différentes causes dans lesquelles votre propre responsabilité d'auditeur n'est pas engagée. Mais ce ne sont pas les seules. Que de mauvaises réceptions continuellement troublées par des craquements de toutes sortes et pour lesquelles l'usager pourrait faire beaucoup ! Je veux parler des multiples mauvais contacts, bien plus nombreux qu'on ne le suppose, et qui existent tant dans l'installation électrique que dans le poste et ses accessoires.

Je vous citerai une installation qu'il m'a été donné de voir, il y a quelques jours. Notez qu'il ne s'agit pas, hélas ! d'une exception, mais bien d'un exemple pris au hasard parmi tant d'autres. Le récepteur était un de ceux dont on n'a rien à dire d'autre qu'en faire l'éloge sans réserve ; un excellent appareil sous tous les rapports. « S'il ne s'y produisait pas tant de parasites, me dit son propriétaire, j'en serais vraiment charmé. Voulez-vous le vérifier ? me dit-il. » J'ai supprimé radicalement toutes les perturbations sans que la plus petite vis ait été touchée ; la cause était purement extérieure. Et j'avoue que le poste était de bonne composition, pour ne pas plus méconter son possesseur ; le fil de terre dès qu'il était frotté sur un point quelconque de son parcours, semblait déchaîner les bruits les plus divers de la création. Le plus petit souffle d'Eole, en faisant balancer l'antenne, donnait les mêmes résultats. Et, miracle des parasites obstinés, lorsque l'antenne et la terre observaient l'immobilité la plus absolue, d'autres perturbations réussissaient à se faire jour. C'était une gageure. Ou plutôt, c'était tout simplement l'installation électrique intérieure qui, à l'endroit des plombs fusibles, se payait le luxe d'interférer l'antenne et la terre.

Il est des clous qu'il faut enfoncer périodiquement. Il en est de même de la question des mauvais contacts, source de parasites bien facile à supprimer radicalement. Rappelons donc ce qui s'oublie si vite ; une installation électrique n'est pas forcément parfaite parce qu'elle paraît fournir un éclairage d'apparence normale ; un plomb mal serré sous son écrou, ou tout simplement parce qu'il a été remis « en amateur », est un mauvais contact. De minuscules étincelles jaillissent et forment aussiôt des émissions parasites. Plus votre poste est sensible, plus est grande la perturbation.

L'antenne doit être faite d'un seul et unique fil de cuivre ou d'aluminium ; pas de coupure ni réunion de deux ou trois longueurs exaraites de quelconques archives. S'il n'y a pas moyen de faire autrement, effectuez une soudure, mais ne réunissons pas n'importe comment nos deux extrémités de fil.

Quant au fil de terre, traitons-le de même ; une longueur unique réunit le poste au sol et les points de contact doivent être aussi propres que b'en assurés.

Voilà un ensemble d'antiparasites dont le bon marché n'a pas d'égal.

Géo Mousseron.

# LE THEATRE

JE tiens Raymond Raynal pour l'un de nos hommes de théâtre les plus intelligents et sa vigoureuse originalité. Son talent de metteur en scène, de décorateur, de costumier est de ceux dont nous avons le plus besoin. A lui plus qu'à nul autre peut-être je prédis un bel avenir... Pourquoi faut-il qu'il ait choisi de monter, comme spectacle de rentrée, « Tout est bien qui finit bien », de Shakespeare ?

C'est entendu, Shakespeare est un dieu ! Son théâtre contient tout le théâtre ; mais il est forcément inégal, et certains de ses drames, comme « Le Roi Jean », certaines de ses comédies, comme « Tout est bien qui finit bien », sont fort au-dessous de ses chefs-d'œuvre. Dans « Tout est bien qui finit bien », l'intrigue, assez péniblement amenée, n'accroche pas. Les personnages — à l'exclusion peut-être de Parolès — manquent de densité, de relief ; ils sont figurés, dessinés, non point approfondis, et leurs sentiments, leur caractère ne parviennent pas à forcer les mots qui les expriment. Au risque de décevoir et d'être taxé d'outrecuidance, je dirai que cette comédie est finalement ennuyeuse, que rien, pas même une mise en scène géniale, ne saurait lui donner la vie dont elle manque. L'affabulation surtout atteint parfois à une candeur, est d'une minceur désarmantes. Cela est d'autant plus frappant au théâtre du Jeune-Colombier que la traduction de M. Lucien Dabril laisse constamment à désirer, qu'elle est apocryphe et fait amèrement regretter celle, si solide et si colorée, de F.-V. Hugo. M. Dabril a cru devoir présenter ce spectacle dans une manière d'introduction jointe au programme, lourdement rédigée, grise, farcie d'explications au bas mot inutiles.

Cela dit, que d'éloges ne doit-on pas décerner à Raymond Raynal qui fait la preuve aujourd'hui de ses larges capacités, de sa maîtrise ! Voilà un metteur en scène ! Voilà un animateur ! La grande beauté de ce spectacle lui revient tout entière. Raynal a utilisé au maximum les ressources pourtant très limitées de son théâtre ! Sur une scène exigüe, il est parvenu à d'extraordinaires résultats. L'agencement des décors, les ravissantes toiles de fond, l'ampleur des perspectives, l'éclairage, la joliesse des costumes, tout ici capte et séduit le regard. J'ai certainement moins aimé le côté ballet, par exemple cette pantomime du fou revêtu de l'armure, dont le comique clownesque et pour ainsi dire gratuit, détonne et n'est d'ailleurs pas au point. Les masques, les « grotesques » passant et repassant durant certaines scènes ne m'ont pas non plus paru s'imposer quoiqu'ils soient d'une indéfinissable poésie.

Dans l'ensemble, la distribution est passable. Marcel Raine, dans le rôle du matamore Parolès, manifeste un sens aigu du burlesque, et rend très attachant son personnage. Henri Richard, Géo Flandre. Solange Guillesne, au jeu gracieux et fin, Paul Forget, réaffirment d'honnêtes qualités. Raymond Segard, pourtant physiquement parfait ne m'a rien dit ; c'est qu'il affecte une indifférence, presque une irresponsabilité désagréables. Xavier Renault et Jacques Monnantéuil sont bien quelconques. Je citerai encore Claude Kélian, Edmonde Saccki, Maria Nive. La musique d'Arthur Hoérée plait par la justesse de son inspiration. Mais encore une fois, c'est à Raymond Raynal — discutable dans le rôle du fou — que doivent légitimement être adressées les félicitations du critique. Car il a tout conçu, tout réglé, et ce spectacle est son œuvre.

Pierre Minet.



Edmonde Saccki, Henri Richard, Raymond Ségard, dans « Tout est bien qui finit bien ». (Croquis de Jan Mara.)

Jacques Monnantéuil sont bien quelconques. Je citerai encore Claude Kélian, Edmonde Saccki, Maria Nive. La musique d'Arthur Hoérée plait par la justesse de son inspiration. Mais encore une fois, c'est à Raymond Raynal — discutable dans le rôle du fou — que doivent légitimement être adressées les félicitations du critique. Car il a tout conçu, tout réglé, et ce spectacle est son œuvre.

# Autour de l'écran

UNE histoire de René Génin qui vient de faire dans « Goupi-Mains-Rouges » une création si remarquable. Alors qu'il faisait encore partie d'une petite tournée de province, il débarqua avec ses camarades, un soir de pluie, dans une petite ville peu accueillante où l'hôtelier leur ferma la porte au nez en apprenant qu'ils étaient comédiens... La bonne humeur de René Génin ne parvint pas à le convaincre et le jeune premier plin d'insolence de s'écrier :

— Il faut voir l'hôtelière... Je vais arranger ça... Je sais parler aux femmes.

Et le jeune homme d'entreprendre l'aubergiste. A bout d'arguments, il lui déclara enfin :

— Songez, Madame, que dans le dernier pays où nous sommes passés toute la ville pleurait lors de notre départ...

— Eh bien ! ici, répliqua l'aubergiste, personne ne pleurera car nous vous ferons payer d'avance !

F. M.

Francis France.

# PAUL DURAND

et son

## Orchestre mélodique

C'est un bel exploit que de conquérir Paris en cinq ans ! Or, cet exploit, Paul Durand l'a accompli en se jouant. Né à Sète, il n'est arrivé dans nos murs qu'il y a cinq ans et, comme le refrain de *Seule ce soir* voltige aujourd'hui sur toutes les lèvres, on peut affirmer

qu'il a conquis la capitale et touché le cœur de tous les Parisiens. — J'ai appris à jouer du piano en même temps qu'à lire, me confia-t-il. Mon père était professeur de musique et organiste. Quand il

tenait les grandes orgues, j'étais toujours au milieu des fidèles, devant mon harmonium, et, la messe finie, il relevait les fautes que j'avais pu commettre. Pendant dix ans, j'ai été maître de chapelle. C'est donc du grégorien que je suis venu à la chanson. Ne vous en étonnez pas ! Le grégorien est la voix de Dieu et la chanson la voix du peuple... Or il y a bien peu de différence entre les deux... *Vox populi, vox Dei !*... Et puis, le grégorien, si simple et si mélodique, se suffit à soi-même et n'exige pas d'accompagnement. Ainsi l'air que le titi siffle dans la rue...

Paul Durand étudia les lois de l'harmonie pendant son service militaire. Quand il fut libéré, hélas ! sa mère, qui redoutait pour lui les embûches d'une vie d'artiste, fit tant et si bien qu'il entra dans une... banque ! Adieu croches et doubles croches ! Le jeune Paul se mit hardiment à la besogne et s'initia aux jeux subtils des changes, mais des mélodies chantaient dans sa tête et des notes tombaient de sa plume. Il additionnait des chiffres et des soupirs. C'est d'ailleurs à cette époque qu'il composa, avec Reda Caïre, sa première chanson, *Dis-moi que tu m'aimes*. Le succès qu'elle obtint l'incita à se consacrer à ses seules amours, plantant là bordereaux et coupons, il vendit presque tout ce qu'il possédait à Siki, — meubles et bicyclettes — et, avec l'aide de son ami Jean Rodor, « monta » à Paris où il s'installa dans l'appartement vide qu'un artiste mit à sa disposition. Il était accompagné de sa femme et de ses deux filles. Il avait emporté son linge et son argenterie. Le lendemain de son arrivée, il se précipita au marché de Saint-Ouen, muni de son dernier billet de cinq cents francs, et acheta une table et quatre chaises qu'il peignit au ripolin. Et le soir, à la lueur d'une lampe à pétrole — le compteur électrique n'était pas encore posé, — il se mit, pour gagner sa vie, à copier des partitions et à... composer. Il composa *Seule ce soir*, que créa Léo Marjane et dont je vous ai déjà parlé. Il composa *O ma m'amie*, pour Léo Marjane également ; *Rien que toi*, pour André Claveau et Jeanne Aubert ; bien d'autres chansons que vous connaissez tous et une nouvelle danse, le *Wa-di-wa-wa-ou*. Paul Durand est aussi l'auteur, avec Charles Tutelier et Marc Cab, d'une opérette intitulée : *Ça, c'est de Bruxelles*, et qui est représentée actuellement au Théâtre des Optimistes.

Paul Durand est aujourd'hui le chef d'orchestre du Casino de Paris et il dirige en sus l'orchestre mélodique que les auditeurs de Radio-Paris entendent si volontiers et dont le répertoire comporte, principalement, des mélodies populaires anciennes et les grands succès mélodiques modernes.

— J'ai une grande admiration, me dit-il, pour les formules rhapsodiques utilisées par certains de mes confrères pour développer un thème populaire. Mais, par tempérament, je suis réfractaire à ces arrangements. Je préfère donner des musiques connues dans leur forme originale, des airs connus qu'on... reconnaisse !

Constitué en juin 1943, l'orchestre se compose de douze violons, trois violoncelles, deux alti, deux basses, cinq saxos qui jouent respectivement clarinette, hautbois, flûte et basset, de cinq cuivres, une harpe, trois rythmes et un timbalier, — sans oublier le secrétaire de l'orchestre, Raymond Chevreux, qui s'occupe de tout, veille à tout et se dépense beaucoup, et l'« arrangeur » principal, Paul Bonneau.

Ce portrait de Paul Durand ne serait pas complet si je n'ajoutais que l'auteur de *Seule ce soir* adore le... cinéma ! Il voit, pendant ses vacances, les films de toute l'année. Que diriez-vous encore ? Il fredonne parfois quelques mélodies, mais jamais les siennes...

— Mes filles, Michèle et Odile, connaissent mieux mes chansons que moi-même, me déclare-t-il, et elles jouent déjà fort bien du piano. Mais ce n'est pas moi qui leur donne des leçons. Je suis totalement dépourvu de sens pédagogique, et, d'ailleurs, elles ne me prendraient pas au sérieux !

Michèle m'a chanté, fort joliment, une chanson de son papa. C'était dans l'appartement que Paul Durand occupe depuis son arrivée à Paris. Un appartement tout près du ciel, et dans le quartier de la chanson...

(Photos Radio-Paris Børthélé) ÉMISSION LE 28-9-43 A 13 H. 20.

Jacques Grace.



# LA FEMME AU RUBIS

Roman inédit

de Thérèse et Pierre DURTAL

Illustrations de Raymond Moritz

## RESUME DES PRECEDENTS FEUILLETONS

Au moment où Claude Nérès, reporter cinématographique, va filmer au bois de Boulogne une scène enfantine, un couple passe en se disputant. Tout à coup, l'homme s'effondre, mort. C'est le grand industriel Prosper Cavoque...

Deux jours plus tard, nouvelle sensationnelle : Cavoque est mort empoisonné.

L'enquête commence, suivie par Marc Luzart, inspecteur réputé de la Police judiciaire.

### V (suite)

**V**OUS savez sans doute qu'un sentiment qui était, si j'en crois ces lettres, une véritable passion, l'attachait à Mme Cavoque ?

— Je ne sais pas où vous voulez en venir, monsieur le juge, répondit le vieux chimiste avec nervosité. Cette question n'a rien à voir avec le meurtre de Prosper Cavoque.

— Vous croyez ?  
— J'en suis sûr, voyons, puisque Rey n'est plus de ce monde.  
— Vous oubliez que votre ami Prosper avait reçu une lettre de menaces...

— Et oui, de Gisèle, mais elle ne le menaçait pas de mort... Vous le pensez bien, monsieur le juge.

— C'est à voir.  
— Si vous la connaissiez comme moi, la seule idée d'une Gisèle meurtrière vous ferait rire, monsieur le juge. C'est l'enfant la plus douce, la plus tendre qui soit.

— Pourtant, au Bois, elle s'est disputée âprement avec son ex-mari.

— Lors de son divorce, Gisèle craignant que son enfant eût à supporter les conséquences de cet amour qu'elle se reprochait comme un crime, avait préféré consentir à une séparation. Mais cette séparation elle ne pouvait plus la supporter.

— Si je vous comprends bien, c'est la crainte du scandale qui a incité Mme Moreau à renoncer à ses droits maternels.

— Scandale est un mot un peu fort. Prosper lui avait posé un ultimatum. Ou bien il garderait l'enfant, ou bien il plaiderait contre sa femme en faisant état des lettres dont il s'était emparé. C'est qu'il n'était pas commode, l'animal...

— Vous avouerez, monsieur Tillet, qu'il avait de quoi n'être pas très satisfait de sa femme.

— Je ne dis pas non, mais si vous saviez ce qu'était la vie commune avec Prosper Cavoque, vous comprendriez qu'une femme tendre et sensible ait été meurtrie au point d'accepter le réconfort d'un grand amour. Toutefois, elle s'est inclinée devant la volonté de son mari plutôt que de supporter que les lettres du capitaine Rey soient lues en public, et Cavoque a gardé le petit Jacques.

— C'est une opinion personnelle. En tout cas, par la suite, puisqu'elle avait accepté que l'enfant fût confié à Prosper Cavoque, je ne vois pas pourquoi elle est revenue sur sa décision.

— Gisèle espérait que le ressentiment de Cavoque s'atténuerait avec le temps et qu'il renoncera à cette vengeance raffinée, la séparation de son fils. Loin de là, Cavoque n'oublia pas. Chaque jour, il en voulait davantage à Gisèle. Son orgueil, bien plus que ses sentiments, avait été trop profondément atteint. L'enfant, d'ailleurs, était bien soigné, et son père lui témoignait même une certaine affection. Mais sa mère ne le voyait que pendant le temps strictement accordé par le jugement. Un jour vint où Gisèle ne put continuer à supporter cette situation.

— Alors ?  
— Alors, voulant à tout prix reprendre son enfant, elle écrivit à Cavoque pour lui demander un rendez-vous. Je l'ai vue la veille de son entrevue avec son ex-mari, elle était très montée et décidée à tout.

— Vous avez vu Mme Moreau la veille du crime ?  
— Oui. Chaque fois que ma petite Gisèle était trop malheureuse, elle venait rendre visite à son vieil ami et lui confiait ses peines. Quand elle entra dans mon laboratoire, elle était très pâle et j'ai vu tout de suite que ça n'allait pas.

— Vous l'avez reçue dans votre laboratoire ?  
Tillet regarda le juge avec surprise.

— Naturellement, puisque j'y travaillais.

— Et l'avez-vous laissée seule un moment dans votre laboratoire ?

— Je ne sais pas — oui peut-être — pourquoi ?

— Il vous arrivait naturellement d'employer des poisons dans vos préparations ?

— Naturellement.

— Des poisons de quel genre ?

— Mon Dieu, il faudrait pour les énumérer que je passe en revue toute la chimie et nous n'en avons pas le temps.

— Aviez-vous recours à des toxiques d'origine végétale ?

— Je n'en use plus guère. J'avais autrefois entrepris des études à leur sujet, mais depuis de nombreuses années mes études se sont orientées vers des questions de chimie minérale et industrielle.

— Bien. Je vous remercie, monsieur Tillet, des renseignements que vous m'avez donnés. J'aurai peut-être à vous entendre de nouveau en présence de Mme Moreau.

— Ah ! monsieur le juge, vous allez encore tourmenter cette pauvre enfant ?

— Vous oubliez, monsieur Tillet, lui dit sévèrement le juge, que Prosper Cavoque a été empoisonné et que mon devoir est de rechercher l'assassin.

— Mais Mme Moreau n'a que faire dans ce drame ?

— Qu'en savez-vous ?

— Je m'en porterais garant comme de moi-même.

— Etes-vous si sûr de vous-même ? répondit le juge d'instruction en se levant et en regardant le vieil homme au fond des yeux.

Tillet rougit, pâlit, ouvrit la bouche pour répondre, mais resta coi. Puis, d'un geste désordonné, il enfonça son chapeau sur les longs cheveux blancs et sortit précipitamment.

### VI

En quittant le Palais de Justice, M. Tillet avait pris un taxi et s'était fait conduire aussi vite que possible rue Marbeuf. Le pauvre homme avait hâte de mettre Gisèle Moreau au courant de son entrevue avec le juge d'instruction et de lui confesser qu'il avait probablement été maladroit dans ses propos.

Il trouva chez elle Claude Nérès qui montrait à la jeune femme un intérêt grandissant et désormais se tenait jour par jour au courant des détails de l'affaire.

Gisèle Moreau n'était pas, de son côté, insensible à l'amitié que lui témoignait le jeune homme. Tous les journaux parlaient maintenant du « Drame de la Porte Maillot » et laissaient soupçonner que l'ex-Mme Cavoque pouvait y avoir joué un rôle douteux.

Lorsque le vieux chimiste fut en présence de Gisèle, il tenta de lui faire entendre, par une mimique désespérée, qu'il avait à lui parler tête à tête.

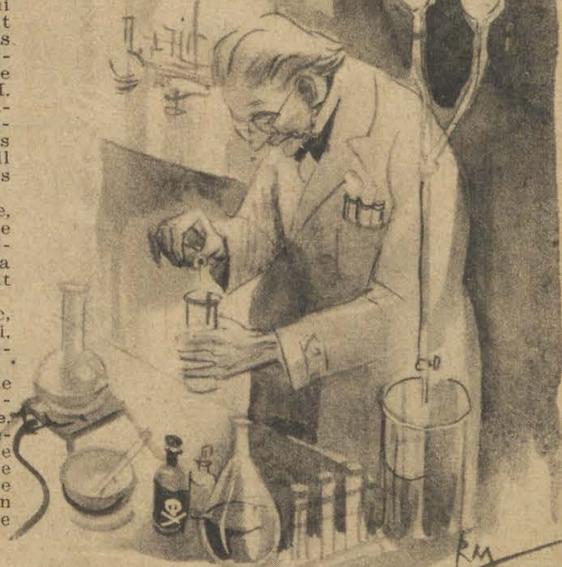
Claude Nérès, qui l'avait compris, s'était levé pour prendre congé.

— Restez, lui dit doucement Gisèle. Je vous considère maintenant comme un ami et M. Tillet va peut-être nous apprendre des nouvelles qu'il est bon que vous connaissiez.

Le journaliste, touché de cette marque de confiance, lui baisa la main avant de se rasseoir.

— Parlez donc, mon vieil ami, nous vous écoutons.

Le chimiste avait une excellente mémoire. Il se mit en devoir de faire le récit mot à mot, de son entretien avec le juge d'instruction.



(A suivre.)



**TH. MICHEL-PARISYS**

**LES JOURS HEUREUX**

Com. en 3 actes et 4 tableaux de Claude-André PUGET.

**650<sup>e</sup>**

**NOUVEAUTÉS**

*Du rire ! De l'émotion !*

**SPINELLY RELLYS**  
**L'ECOLE DES COCOTTES**

T. les s. (sauf jeudi) 20 h. Dim. mat. 15 h.

**RENAISSANCE**  
**"MADAME SANS-GÊNE"**

Présentation nouvelle par Henri VARNA de la belle œuvre de Victorien Sardou et Émile Moreau : La vie, les fastes de la Cour du 1<sup>er</sup> Empire  
Jacqueline Dufranne (Madame Sans-Gêne), Henri Varna (Napoléon), André Varennes, (Lefevre) et Georges Paulais (Fouché), en tête d'une distribution comprenant plus de 100 artistes.

**APOLLO**  
**TANIA FEDOR**  
**JACQUES VARENNES**  
**GILBERT - GIL**  
**PRIMEROSE PERRET**  
**LA DAME DE MINUIT**

Comédie de Jean de LÉTRAZ  
Matinées : Dimanches et Fêtes à 15 h.

**NOCTAMBULES**

R. MONTCALM  
Marie KALFF et Mona-DOL

**LE BOUT DE LA ROUTE**

DE JEAN GIONO

**ALHAMBRA**

La Belle Marseillaise :  
**MIREILLÉ PONSARD**  
**GORLÉTT**



(Photo Bernard)  
Les Craddock dont le numéro obtient un succès considérable à Médrano.

**QUAND LES MIDINETTES JUGENT LEUR PROPRE OUVRAGE**

La collection d'automne sort en ce moment chez les grands couturiers parisiens. Des robes nouvelles, qui vont faire le tour du monde — mais oui ! même en ce moment — je ne dirai qu'une chose : c'est que leur élégance et leur qualité sont toujours à la hauteur du traditionnel goût de Paris, et qu'elles font honneur à la France. Aussi, parlons plutôt de celles par qui elles vivent le jour, de la modéliste à la petite arpète. Car pour la première fois dans les annales de la haute couture, une grande maison du rond-point des Champs-Élysées, vient de les mettre en vedette. M. Robert Piguet a, en effet, présenté sa collection à ses propres ouvrières avant de la livrer à la curiosité publique. Ses deux cent cinquante cousettes, l'autre après-midi, occupaient donc dans ses salons la place des clientes, et les mannequins défilèrent uniquement pour l'atelier qui, en connaisseur, jugea et applaudit son propre ouvrage. Que voilà une belle idée : compter pour quelque chose dans l'œuvre achevée jusqu'à la plus humble des collaboratrices ! Ce couturier n'est pas seulement un artiste et un commerçant ; c'est aussi un patron social et intelligent.

Gavarni.



(Photo personnelle.)

Marcelle Arnold, la jeune première comique, révélation de la saison, qui fait la joie des spectateurs du théâtre des Nouveautés dans « L'Ecole des Cocottes ».

**FOLIES BERGÈRE**  
LA REVUE QUI A COUTÉ  
**3 MILLIONS**

**TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN**  
*Succès!*  
AU JEUNE COLOMBIER

**COUCOU** 33, Boul. St-Martin  
GABRIELLO et G. CHARLEY  
J. CATHY, E. WYL, P. JACOB  
La nouvelle Revue de G. Merry

**ÇA VA !**  
avec DREAN et YVONNE BIRON  
Soir. 20 h. 30. Dim. mat. 14 h. 30 et 17 h. 15

**ÉTOILE**  
**GEORGIUS**

*Sa Majesté*  
**Chez Ledoyen**  
**GÉO DORLIS**  
**MONA GOYA**  
**SABINE ANDRÉ**  
**RICARDO BRAVO**  
Dîners 20 h ANJ. 47-82

**JARDIN DE MONTMARTRE**  
I, AVENUE JUNOT  
Une formule unique de Music-Hall en plein air.  
Tous les Jours, Thé Artistique de 5 à 7  
Soir. 20 h. Sam. et Dim. mat. 16 h.  
avec un PROGRAMME de VEDETTES  
Mont. 02-19

*Casino*  
**Montparnasse**  
Rue de la Gaîté - Tél. Danton 99-34  
Pour sa rentrée à Paris  
**BORDAS**  
12 attractions nouvelles  
avec LINA TOSTI  
et JEAN CYRANO

**LUNA-PARK** de 11 h. 30 à 22 h. 30  
ENTRÉE GÉNÉRALE 4 fr.  
SON MUSIC-HALL  
LE PLUS BEAU PARC D'ATTRACTIONS DU MONDE

TOUS LES SOIRS à 20 h. 30 précises  
**CHANTILLY** 10, RUE FONTAINE  
LA NOUVELLE REVUE  
**"BONJOUR PARIS"**  
un succès triomphal dont toute la presse s'est faite l'écho  
APRÈS LA REVUE ET JUSQU'À L'AUBE  
**SENSATIONNEL SPECTACLE DE NUIT**  
10 ATTRACTIONS et LES FRANCIS BELLES  
EDUARD - LUINO et leurs 15 virtuoses

**A. B. C.**  
LA SENSATIONNELLE RÉVÉLATION DU JOUR  
**PIERRE DORIAAN**  
"le Troubadour du siècle"  
(disques Pathé)  
renouvelle et continue LA TRADITION...  
**A. B. C.**

**DAUNOU** Jean PAQUI  
**L'AMANT de PAILLE**  
PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz  
ON DEMANDE UN MÉNAGE  
Depuis « Bichon », Paris  
n'avait pas autant ri



« Ça, c'est de Bruxelles ! »  
Le théâtre des Optimistes vient de présenter une nouvelle fantaisie-opérette de Charles Tutelier et Marc Cab : « Ça, c'est de Bruxelles ! »  
Une interprétation importante avec Arthur Devère, René Simon, Jeanne Véniat, Simone Héliard et une troupe de comiques belges, ainsi que les Kastars Bruxellois, assurent le succès et la gaieté de cette nouvelle fantaisie-opérette.

MARCEL VERAN

Depuis que les bals  
sont fermés  
disque " Polydor "



# Au Jardin des Nouveautés

Éditions musicales  
**EUROPA**  
27, r. de l'Echiquier  
PARIS



**A**VEZ-VOUS déjà pénétré dans un de ces établissements qui faisaient les délices de ma seizième année : les « Kermesses » ? On en rencontre sur les Grands Boulevards, près de l'Etoile, à Montmartre, à Montparnasse et dans les quartiers excentriques, et c'est toujours là qu'on découvre un des visages les plus attachants de la chanson.

Ah ! qu'il est loin le temps où l'on mettait vingt-cinq centimes dans la petite fente de cuivre d'un appareil préhistorique, et que, la tête serrée entre deux écouteurs d'ébonite, on entendait le saphir grinçant creuser un disque fatigué, faisant parvenir jusqu'à nous la voix de Maurice Chevalier ou de Georgius ! Somme toute, maintenant, le décor a peu changé : l'auditeur a toujours devant les yeux le texte de la chanson qu'il écoute, appuyé sur le comptoir de bois et la dame de la caisse n'a pas quitté son éternel sourire.

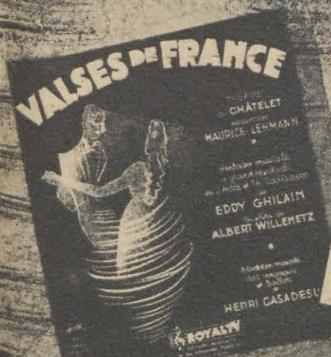
Profitant de cette fin de vacances mélancolique, j'ai voulu retrouver la kermesse de mon adolescence, et je me suis aperçu que la clientèle n'avait pas bougé d'une ligne. C'est la même midinette, le même petit jeune homme endimanché, le même célibataire désœuvré, qui viennent là écouter Madame la Chanson.

Succès d'hier et succès d'aujourd'hui font bon ménage et toutes les photos souriantes ou langoureuses de nos vedettes, entourent — prometteuses — les futurs auditeurs. Là, dans sa grande robe blanche, Damia nous invite à visiter « La Rue de notre amour » ; ici le visage amical d'André Claveau nous dit « Tu pourrais être au bout du monde » et Maurice Chevalier vante « Le Régiment des Jambes Louis XV ». Un peu plus, je me croyais dans les studios de « Radio-Paris », car chaque chanson épinglée sur le mur me rappelait une silhouette familière, Edith Piaf, Jean Tranchant, Lina Margy, Clément Duhour, Suzy Solidor, Léo Marjane et... Tino Rossi.

Je m'approchai de la caissière et lui demandai, dans un sourire, quelles chansons étaient les plus demandées. Cette dame opulente, me trouvant certainement très indiscret, me fit cette réponse ambiguë et charmante de naïveté : « Toutes, monsieur, car ici nous ne vendons que des succès !... »

Après tout, c'est peut-être vrai, car c'est encore dans les kermesses que l'on accomplit le plus joli voyage au Jardin des Nouveautés, au Jardin des Succès de la Chanson.

Pierre Hiégel.



« ROYALTY »  
ÉDITIONS  
MUSICALES  
25, r. d'Hauteville  
PARIS



Éditions Musicales  
« LES ÉPIS »  
14, boul. des  
Filles - du - Calvaire  
PARIS



LES ÉDITIONS  
PHILIPPE FOUGERES  
48, rue de Ponthieu  
PARIS



PARIS - CHODENS  
ÉDITEUR  
95, r. du fbg St-Honoré  
et 38, rue Jean-Mermoz

ROSE AVRIL  
Je cherche un peu d'amour  
ÉDITIONS MUSICALES  
EUROPA



« ONDIA »  
ÉDITIONS MUSICALES  
M. CAMIA  
14, r. de l'Echiquier  
PARIS



ÉDITIONS  
PIERRE NOËL  
24, bd. des Capucines  
PARIS



# LES Nouveautés DE LA Chanson

L'Édition des Vedettes  
**PAUL BEUSCHER**  
27, Bd Beaumarchais  
PARIS

**QUÉRIDA**

LE GRAND SUCCÈS DE  
**JAIIME PLANA**



**MARIE JOSÉ** **NETA PÉREZ**



**LA JAVA 43**



Éditions  
et École d'accordéon  
**LÉON AGEL**  
96, rue de Bondy  
(Porte St-Martin)  
PARIS

*J'ai pleuré  
pour tes pas*

PAROLES DE  
**RENAUD TETHE**



**ANDRÉ CLAVEAU**

**DIS MOI  
QUE TU AIMES  
LÉON**



**RELLY**  
"FEU NICOLAS"

**YEUL AVEC TOI**



**MARIANO**  
"J'ai fait"

**Le chant  
du GARDIAN**



**TINO ROSSI**

*Mon diamant de St-Jean*



**LUCIENNE DELYLE**



*Vous vous demandez  
que j'aime à chanter  
Tino Rossi*

RECUEIL DES DERNIERS  
GRANDS SUCCÈS DE  
**TINO ROSSI**

ÉDITIONS  
« MICRO »  
14, r. Washington  
PARIS

**LA VILLE EST SI GRANDE**  
MONA GOYA



ÉDITIONS FELDMAN

**S. A.**  
32, r. de l'Échiquier  
PARIS

**L'ÂME  
AU DIABLE..**



**LEO MARJANE**

*Après  
de la fenêtre*



**RAYMOND LEGRAND**

*Elle et lui*



**RAYMOND LEGRAND**

*Sainte Madeleine*



**LEO MARJANE**

ÉDITIONS  
« MICRO »  
14, r. Washington  
PARIS

**THÉODULE**



ÉDITIONS  
« MICRO »

*Je lirai  
ma révérence*

Paroles et musique  
**PARAL BASTIA**

**joies..**



**RAYMOND LEGRAND**

ÉDITIONS JOUBERT

25, r. d'Hauteville  
PARIS

**AH! QUEL VIEUX COMTE!**



**RAYMOND LEGRAND**

**BOLERO DANS LA NUIT**



**MARIE JOSÉ**

**Amour... Amour!**



LES ÉDITIONS DU VER LUISANT

**OUVREZ LA PORTE**



LES ÉDITIONS DU VER LUISANT

**LES CENT VIERGES**

PAROLES DE  
**CHARLES LEBOC**  
2, CAHIER

ÉDITIONS  
**JOUBERT**  
25, r. d'Hauteville  
PARIS

**MARCEL LABBÉ  
ROGER VAYSSÉ**  
28, bd Poissonnière  
PARIS

Les Éditions Réunies :  
**VER LUISANT  
CODINI JULSAM**  
95, rue La Boétie  
PARIS